

**Baromètre
Manpower
des perspectives
d'emploi
France**

**T4
2015**



ManpowerGroup™

France Perspectives d'emploi

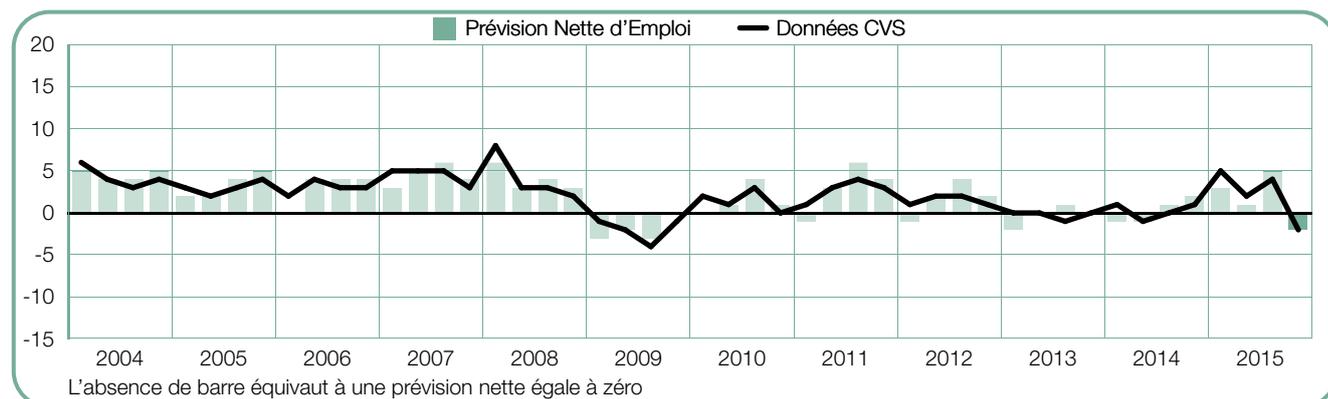
Le Baromètre Manpower des perspectives d'emploi pour le 4^{ème} trimestre 2015 a été élaboré à partir d'entretiens réalisés auprès d'un échantillon représentatif de 1 000 employeurs en France. Toutes les personnes interrogées ont répondu à la même question : "Comment anticipez-vous l'évolution des effectifs de votre entreprise au cours du prochain trimestre, jusqu'à fin décembre 2015, par rapport au trimestre actuel ?"

Sommaire

| | |
|--|-----------|
| Les perspectives d'emploi en France | 1 |
| Comparaison par catégorie d'entreprise | |
| Comparaisons régionales | |
| Comparaisons par secteur d'activité | |
| Les perspectives d'emploi dans le monde | 12 |
| Comparaisons par continent – Amériques | |
| Comparaisons par continent – Asie-Pacifique | |
| Comparaisons par continent – Europe, Moyen-Orient & Afrique (EMEA) | |
| Présentation et méthodologie de l'étude | 28 |
| À propos de ManpowerGroup™ | 29 |

Les perspectives d'emploi en France

| | Hausse | Baisse | Stable | Ne sait pas | Prévision nette d'emploi | Prévision désaisonnalisée |
|---------------------|----------|----------|-----------|-------------|--------------------------|---------------------------|
| | % | % | % | % | % | % |
| Oct-Dec 2015 | 5 | 7 | 84 | 4 | -2 | -2 |
| Juill-Sep 2015 | 9 | 4 | 84 | 3 | 5 | 4 |
| Avr-Juin 2015 | 7 | 6 | 86 | 1 | 1 | 2 |
| Jan-Mar 2015 | 6 | 3 | 87 | 4 | 3 | 5 |
| Oct-Dec 2014 | 5 | 3 | 90 | 2 | 2 | 1 |



Les prévisions d'embauche des employeurs français sont faibles pour la période allant d'octobre à décembre 2015 : si 5% d'entre eux prévoient d'augmenter leurs effectifs, 7% anticipent une baisse et 84% ne s'attendent à aucun changement. Le solde net d'emploi s'établit ainsi à -2%.

Après correction des variations saisonnières, le solde s'établit également à -2%, niveau le plus bas enregistré depuis le 3^e trimestre 2009. Les intentions d'embauche reculent de 6 points en comparaison trimestrielle et de 4 points en comparaison annuelle.

Dans ce rapport, nous utilisons l'expression "prévision nette d'emploi". Cette donnée est obtenue en soustrayant au pourcentage d'employeurs anticipant une hausse de leurs effectifs le pourcentage de ceux anticipant une diminution au cours du prochain trimestre. Le résultat de ce calcul constitue la prévision nette d'emploi ; il s'agit d'un solde net pouvant être positif ou négatif.

Sauf mention contraire, les commentaires se fondent sur les données corrigées des variations saisonnières.

Comparaison par catégorie d'entreprise

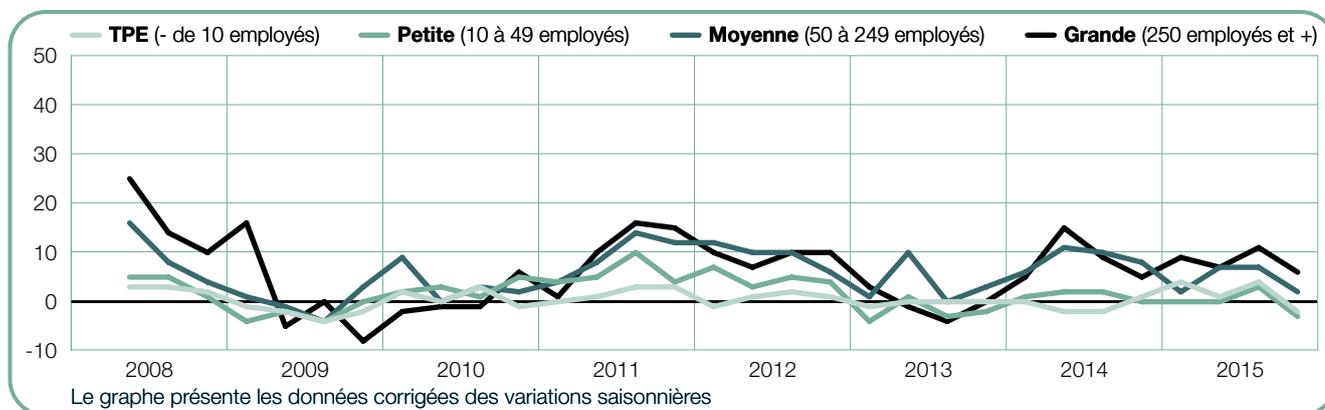
Les entreprises sondées sont classées en quatre catégories : les micro-entreprises (moins de 10 salariés) ; les petites entreprises (10 à 49 salariés) ; les entreprises de taille moyenne (50 à 249 salariés) et les grandes entreprises (250 salariés et plus).

Deux catégories d'entreprises sur quatre anticipent un accroissement de leurs effectifs au cours des trois prochains mois. La prévision nette d'emploi est de +6% pour les grandes entreprises et de +2% pour les entreprises de taille moyenne. En revanche, les employeurs des petites et micro-entreprises prévoient une réduction des effectifs au 4^e trimestre 2015, avec des prévisions respectivement de -3% et -2%.

Par rapport au 3^e trimestre 2015, les intentions d'embauche se replient dans les quatre catégories. La prévision nette d'emploi recule de 6 points dans les micro-entreprises et les petites entreprises, de 5 points dans les structures de taille moyenne et de 4 points dans les grandes entreprises.

En comparaison annuelle, la prévision nette est en baisse de 7 points dans les structures moyennes, de 4 points dans les petites entreprises et de 3 points dans les micro-entreprises. En revanche, les intentions d'embauche sont relativement stables dans les grandes entreprises.

| | Hausse | Baisse | Stable | Ne sait pas | Prévision nette d'emploi | Prévision désaisonnalisée |
|------------------------------------|--------|--------|--------|-------------|--------------------------|---------------------------|
| | % | % | % | % | % | % |
| TPE (- de 10 employés) | 4 | 6 | 84 | 6 | -2 | -2 |
| Petite (10 à 49 employés) | 4 | 9 | 84 | 3 | -5 | -3 |
| Moyenne (50 à 249 employés) | 10 | 9 | 77 | 4 | 1 | 2 |
| Grande (250 employés et +) | 12 | 6 | 79 | 3 | 6 | 6 |



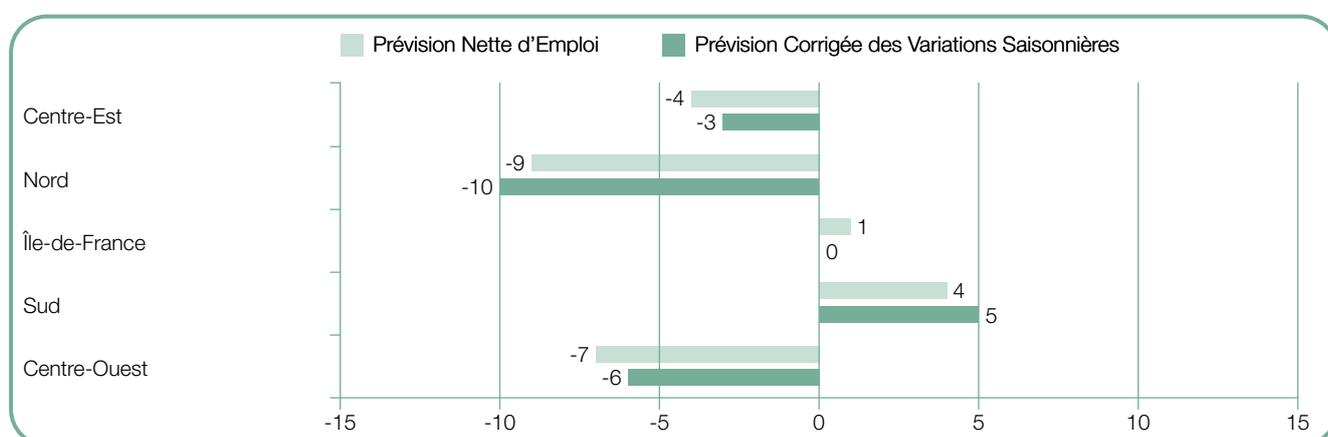
Comparaisons régionales

Les employeurs de trois des cinq régions prévoient un recul des effectifs au cours des trois prochains mois. Les prévisions d'embauches les plus négatives sont celles des employeurs de la région Nord, avec un solde net de -10%. Les perspectives d'emploi sont également mauvaises en Centre-Ouest et en Centre-Est avec des prévisions respectivement de -6% et -3%. En revanche, les employeurs envisagent un certain accroissement des embauches en région Sud, avec une prévision nette d'emploi de +5%, tandis que le solde net pour le marché de l'emploi francilien s'établit à 0%.

Les perspectives d'emploi reculent dans quatre régions sur cinq par rapport au trimestre précédent. Une chute

considérable de 20 points est enregistrée dans la région Nord, tandis que la prévision nette baisse de 9 points en Ile-de-France et de 4 points en Centre-Est. Seuls les employeurs de la région Centre-Ouest font état d'une amélioration de 2 points.

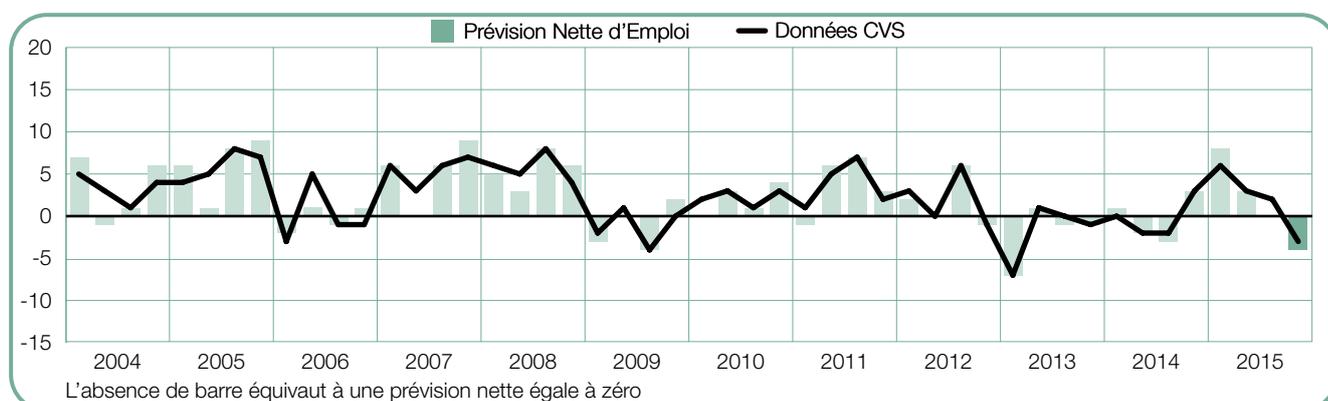
En comparaison annuelle, la prévision nette d'emploi recule dans trois régions sur cinq : de 15 points en région Nord, le repli le plus marqué, et de 7 points en Centre-Est comme en Centre-Ouest. La prévision nette d'emploi s'améliore de 5 points, en revanche, en région Sud. Les employeurs franciliens n'indiquent aucun changement.



-4 (-3)%

Centre-Est

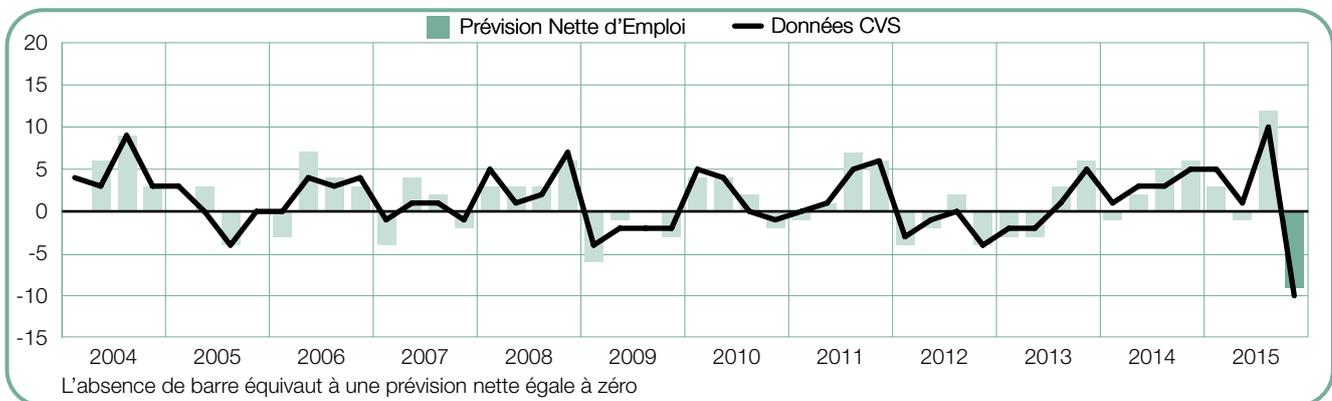
Au cours du prochain trimestre, les demandeurs d'emploi peuvent s'attendre au rythme d'embauche le plus faible depuis le 1^{er} trimestre 2013, selon les employeurs qui anticipent un solde net d'emploi de -3%. Les perspectives d'embauche reculent de 4 points en comparaison trimestrielle et de 7 points en comparaison annuelle.



-9 (-10)%

Nord

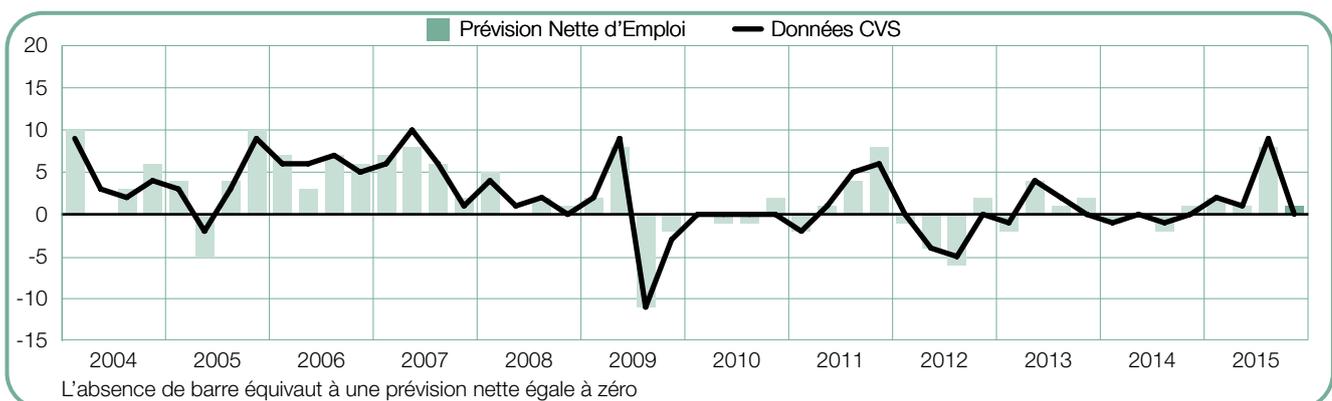
Les employeurs prévoient un important ralentissement du marché de l'emploi pour la période allant d'octobre à décembre 2015, avec un solde net de -10%. La prévision nette d'emploi n'a jamais été aussi faible depuis le début de l'enquête au 3^e trimestre 2003, en repli de 20 points en comparaison trimestrielle et de 15 points en comparaison annuelle.



+1 (0)%

Île-de-France

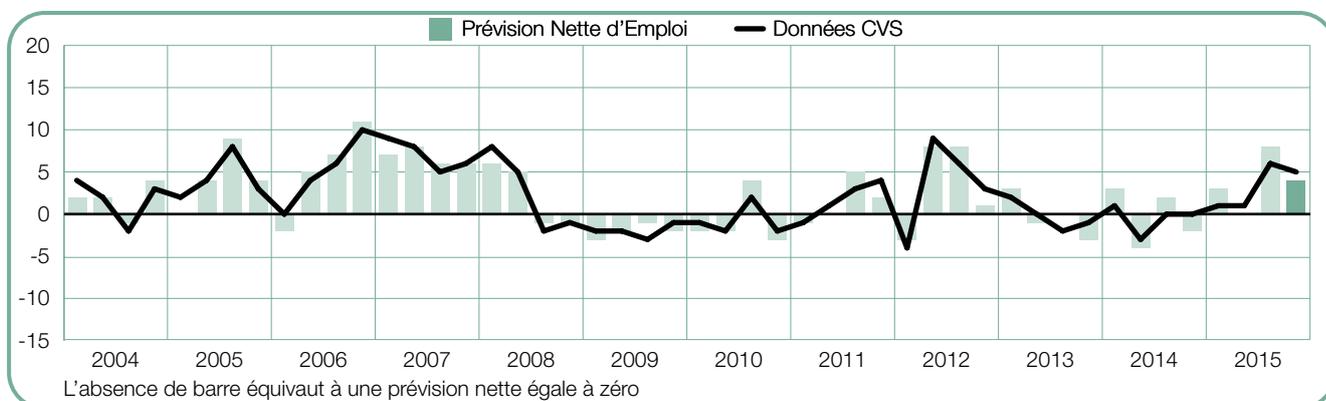
Les employeurs prévoient une stagnation du marché de l'emploi au cours des trois prochains mois, avec un solde net de 0%. Les intentions d'embauche baissent de 9 points par rapport au trimestre précédent mais elles restent stables en comparaison annuelle.



+4 (+5)%

Sud

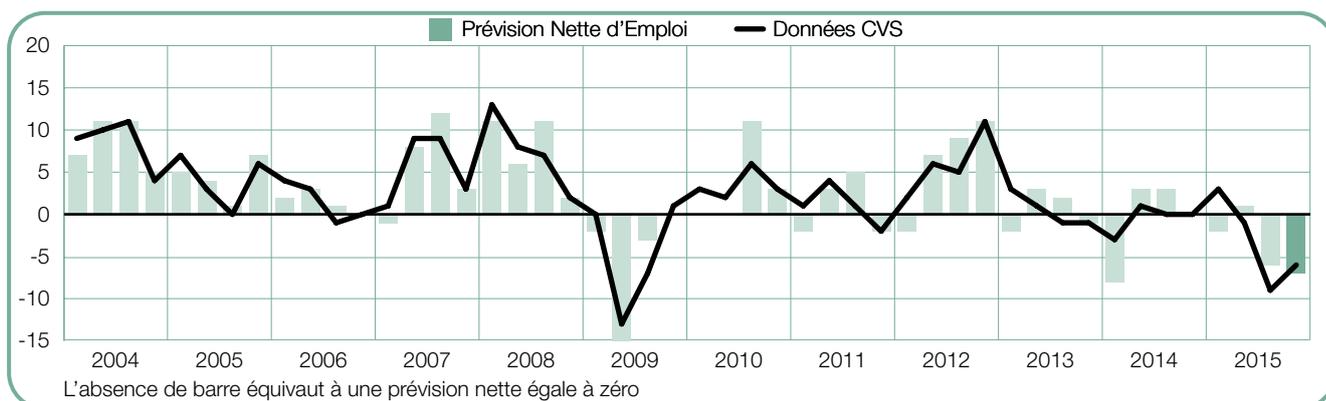
De sensibles hausses d'effectifs sont attendues au cours du prochain trimestre avec une prévision nette d'emploi de +5%. Les prévisions d'embauche restent relativement stables en comparaison trimestrielle et s'améliorent de 5 points par rapport au 4^e trimestre 2014.



-7 (-6)%

Centre-Ouest

Avec une prévision nette d'emploi de -6%, les employeurs anticipent un ralentissement des embauches au cours du prochain trimestre. Le solde net s'améliore de 2 points en comparaison trimestrielle et recule de 7 points en comparaison annuelle.



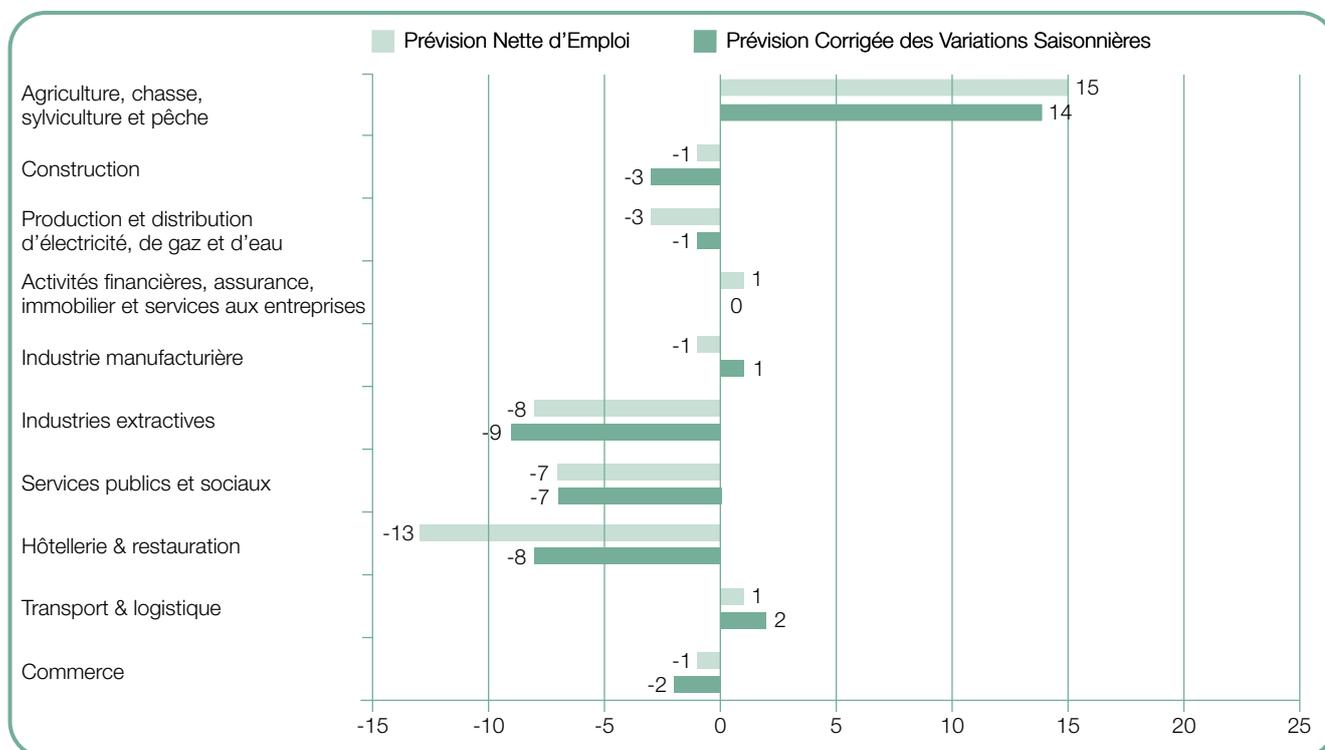
Comparaisons par secteur d'activité

Les employeurs de six secteurs sur dix anticipent une diminution des effectifs au cours du 4^e trimestre 2015, la baisse la plus significative étant enregistrée dans le secteur des industries extractives, dont la prévision nette d'emploi s'établit à -9%. Les perspectives sont également inquiétantes pour les employeurs de l'hôtellerie et de la restauration ainsi que des services publics et sociaux, secteurs dans lesquels les perspectives d'emploi s'inscrivent respectivement à -8% et -7%, alors que les employeurs du secteur de la construction prévoient une activité en demi-teinte, avec un solde à -3%. En revanche, trois secteurs prévoient d'accroître leurs effectifs, notamment l'agriculture, de la chasse, de la sylviculture et de la pêche, avec un solde net d'emploi très encourageant qui s'établit à +14%.

En comparaison trimestrielle, les perspectives d'embauche s'assombrissent dans sept secteurs d'activité sur dix. Le repli le plus marqué, 13 points, est celui enregistré dans le secteur des services publics et sociaux. Les intentions d'embauche accusent une baisse de 8 points dans l'agriculture, la chasse, la sylviculture et la pêche, et de 5 points dans trois autres

secteurs : activités financières, assurance, immobilier et services aux entreprises, industrie manufacturière et hôtellerie et restauration. A contrario, la situation s'améliore dans trois secteurs, dont le transport, l'entreposage et la communication, qui affiche une progression de 8 points du solde net des perspectives d'embauche.

En comparaison annuelle, l'horizon s'assombrit dans sept secteurs d'activité sur dix. C'est dans les secteurs des services publics et sociaux et de l'hôtellerie et de la restauration que la prévision nette d'emploi accuse les replis les plus marqués, soit respectivement 10 et 9 points. Le solde net d'emploi est en baisse de 8 points dans le secteur de la production et de la distribution d'électricité, de gaz et d'eau comme dans celui des activités financières, de l'assurance, de l'immobilier et des services aux entreprises, et il recule de 7 points dans le secteur des industries extractives. Les intentions d'embauche progressent en revanche dans l'agriculture, la chasse, la sylviculture et la pêche ainsi que dans l'industrie manufacturière, avec des hausses respectives de 11 et 5 points.

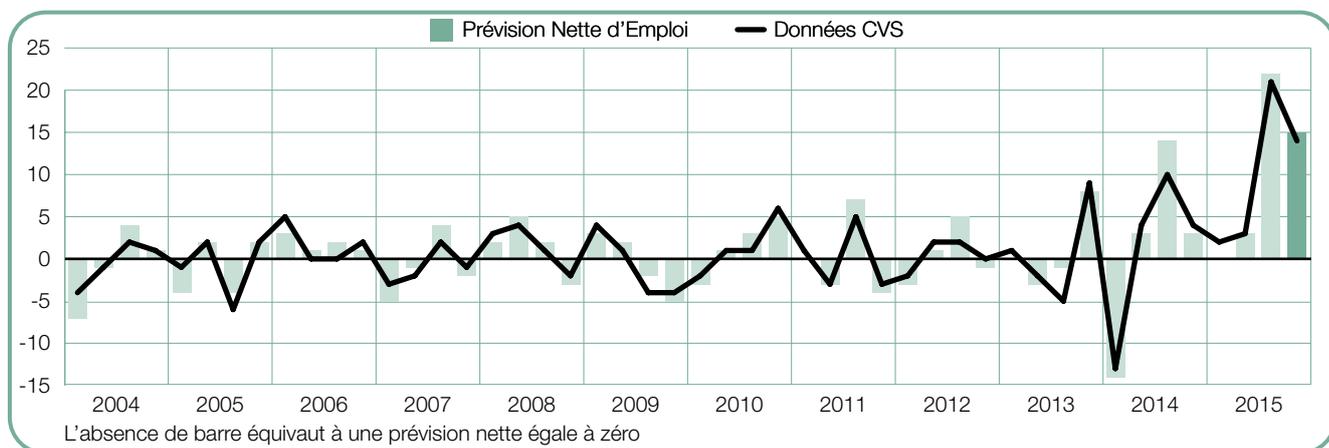


+15 (+14)%

Agriculture, chasse, sylviculture et pêche

Selon les employeurs, les demandeurs d'emploi peuvent s'attendre à un rythme régulier des embauches au cours des trois prochains mois, avec une prévision nette d'emploi de +14%.

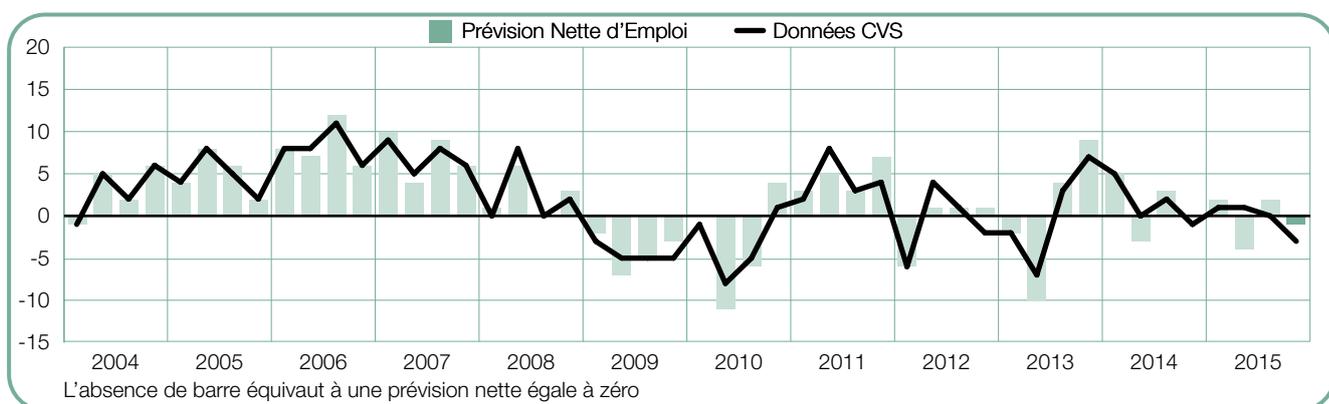
Les perspectives d'embauche reculent de 8 points par rapport au trimestre précédent mais elles progressent de 11 points en comparaison annuelle.



-1 (-3)%

Construction

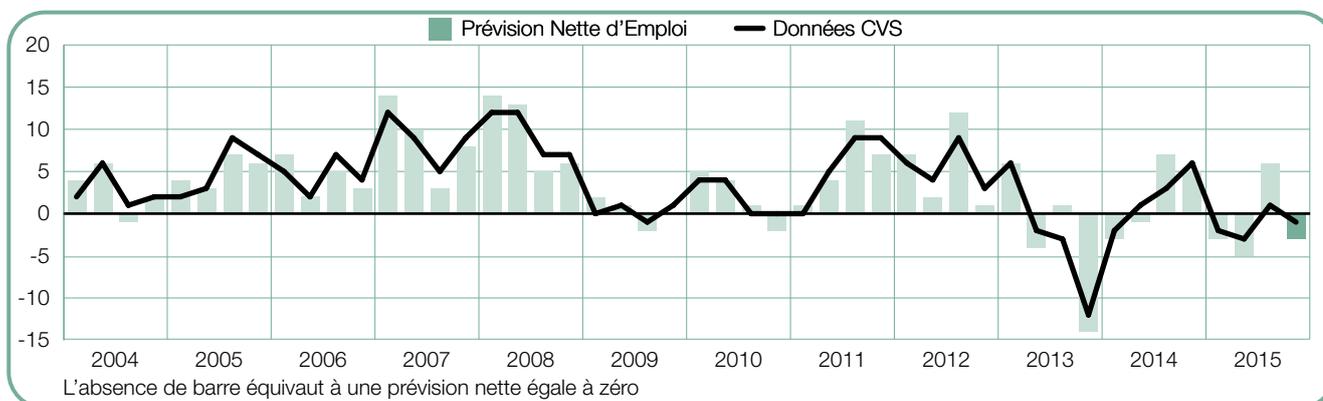
Les employeurs anticipent, pour la période allant d'octobre à décembre 2015, le climat d'embauche le plus dégradé depuis le 2^e trimestre 2013, avec une prévision nette d'emploi de -3%. Les intentions d'embauche accusent une baisse de 3 points en comparaison trimestrielle mais elles restent relativement stables par rapport au 4^e trimestre 2014.



-3 (-1)%

Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau

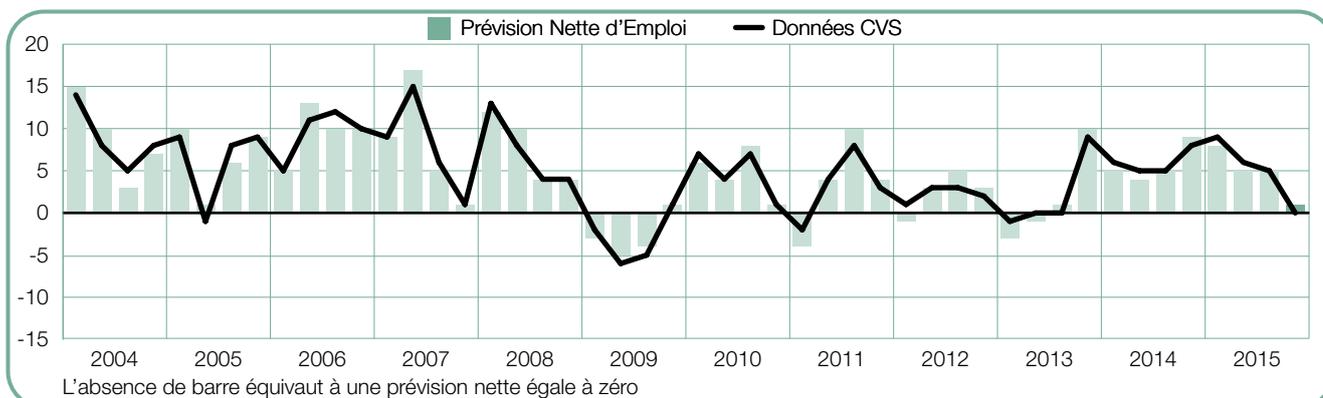
Avec une prévision nette de -1%, les employeurs anticipent une situation de l'emploi toujours en recul au cours du prochain trimestre. Les perspectives d'embauche se replient de 2 points en comparaison trimestrielle et de 8 points en comparaison annuelle.



+1 (0)%

Activités financières, assurance, immobilier et services aux entreprises

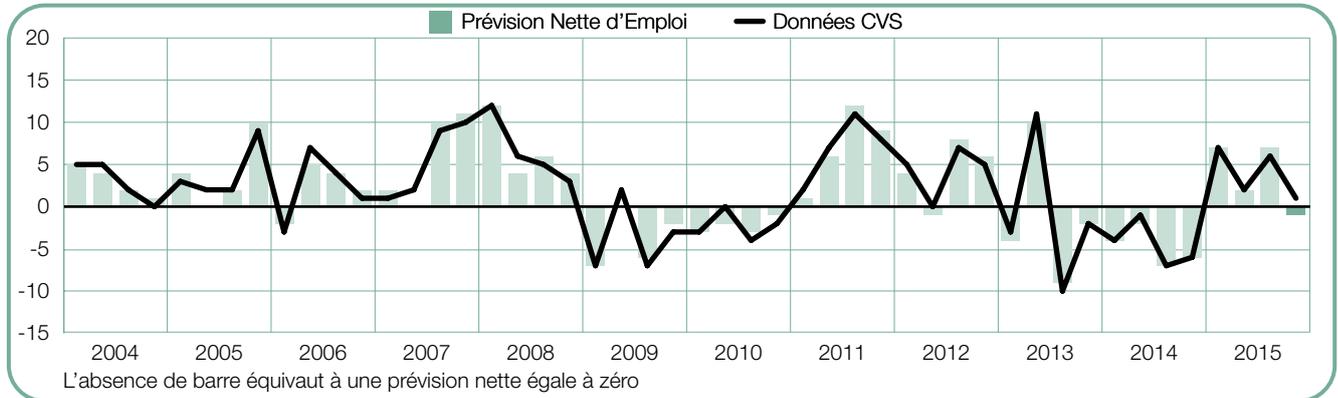
Les employeurs anticipent une stagnation du marché de l'emploi au 4^e trimestre 2015, avec un solde net de 0%. La prévision nette est la plus basse depuis le 3^e trimestre 2013, en recul de 5 points en comparaison trimestrielle et de 8 points en comparaison annuelle.



-1 (+1)%

Industrie manufacturière

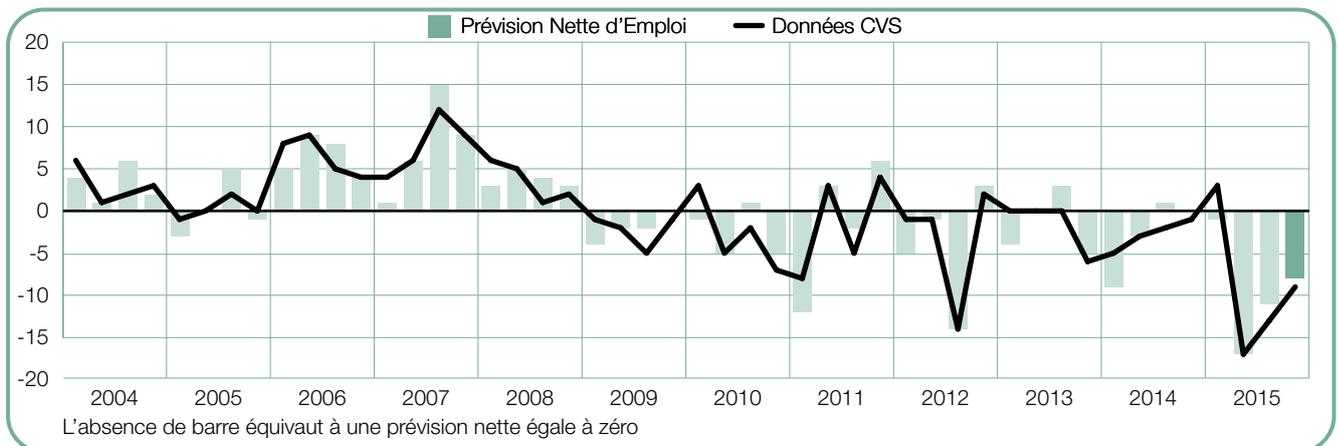
Les demandeurs d'emploi doivent s'attendre à un climat d'embauche peu favorable pour les trois prochains mois avec une prévision nette d'emploi de +1%. Les perspectives d'embauche sont en baisse de 5 points en comparaison trimestrielle mais elles s'améliorent de 5 points en comparaison annuelle.



-8 (-9)%

Industries extractives

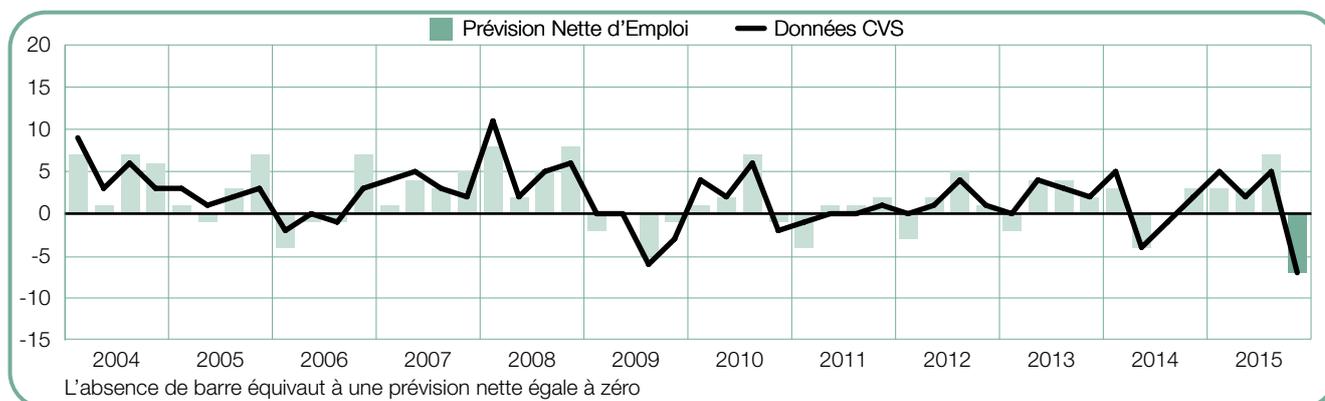
Le ralentissement du marché de l'emploi devrait perdurer au cours de la période allant d'octobre à décembre 2015, avec un solde net de perspectives d'emploi de -9% – troisième prévision négative consécutive. Les intentions d'embauche s'améliorent de 4 points par rapport au trimestre précédent mais elles reculent de 7 points en comparaison annuelle.



-7 (-7)%

Services publics et sociaux

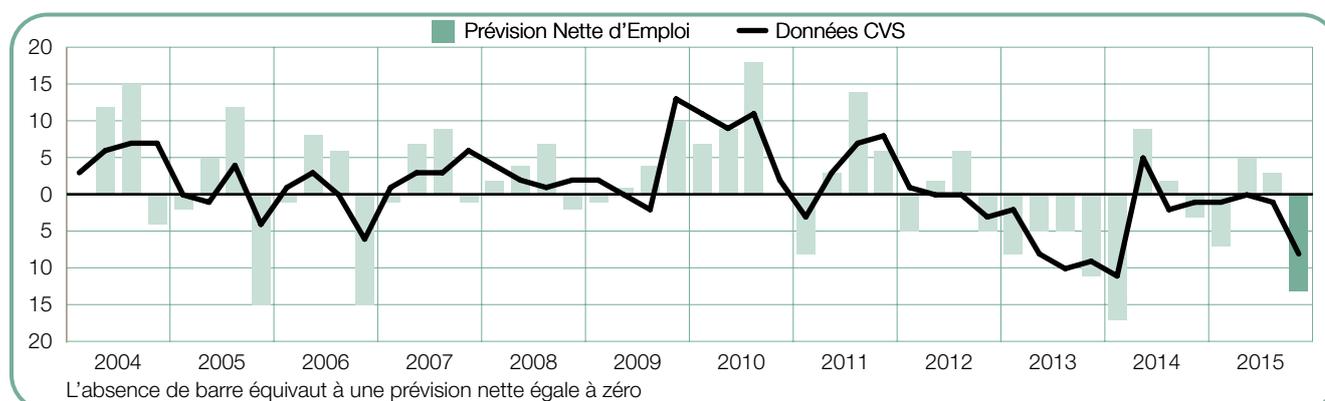
Les employeurs anticipent un recul des effectifs au cours des trois prochains mois, avec une prévision nette d'emploi de -7%. Ce résultat est le plus faible enregistré depuis le début de l'enquête au 3^e trimestre 2003 ; il est en repli de 13 points en comparaison trimestrielle et de 10 points en comparaison annuelle.



-13 (-8)%

Hôtellerie et restauration

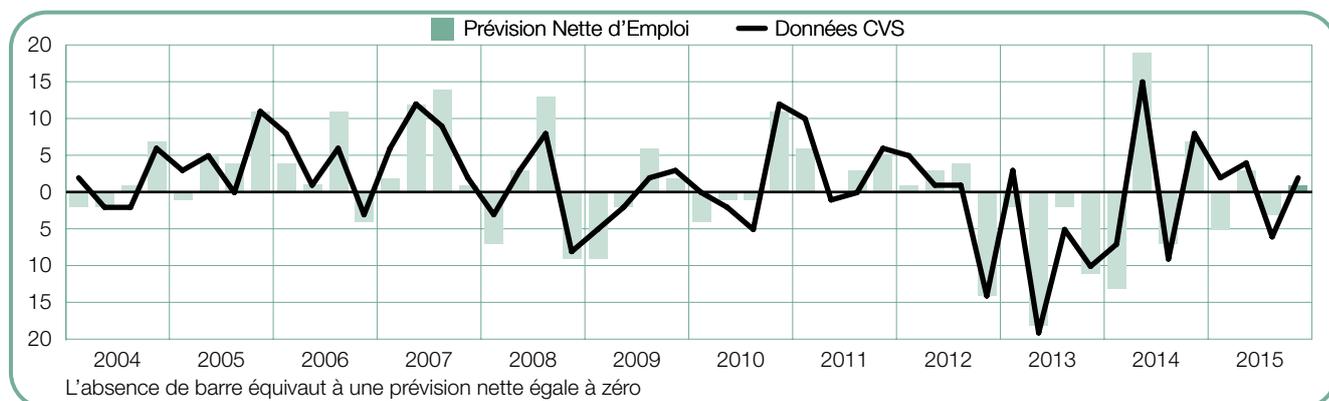
Les demandeurs d'emploi peuvent s'attendre à un climat d'embauche pessimiste au 4^e trimestre 2015 avec une prévision nette d'emploi de -8%. Les perspectives d'embauche sont en baisse de 5 points par rapport au trimestre précédent et de 9 points en comparaison annuelle.



+1 (+2)%

Transport & logistique

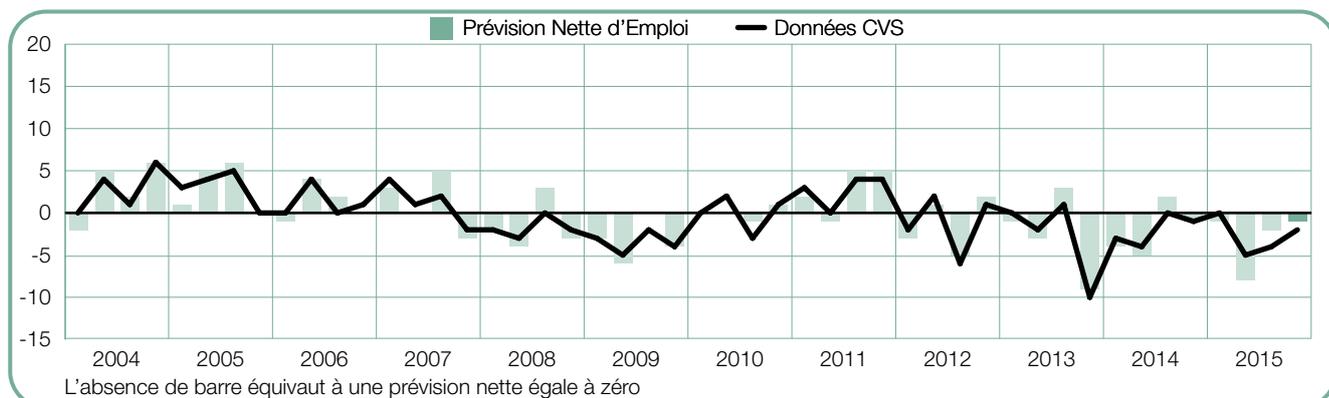
Les employeurs anticipent un accroissement très mesuré des effectifs au cours du prochain trimestre, avec une prévision nette d'emploi de +2%. Le solde progresse de 8 points en comparaison trimestrielle mais il recule de 6 points en comparaison annuelle.



-1 (-2)%

Commerce

Le ralentissement du marché de l'emploi va probablement persister au cours de la période allant d'octobre à décembre 2015, avec une prévision nette d'emploi de -2%. Le solde n'a été positif que pendant un trimestre au cours des trois dernières années. Les intentions d'embauche progressent de 2 points par rapport au trimestre précédent et sont inchangées en comparaison annuelle.

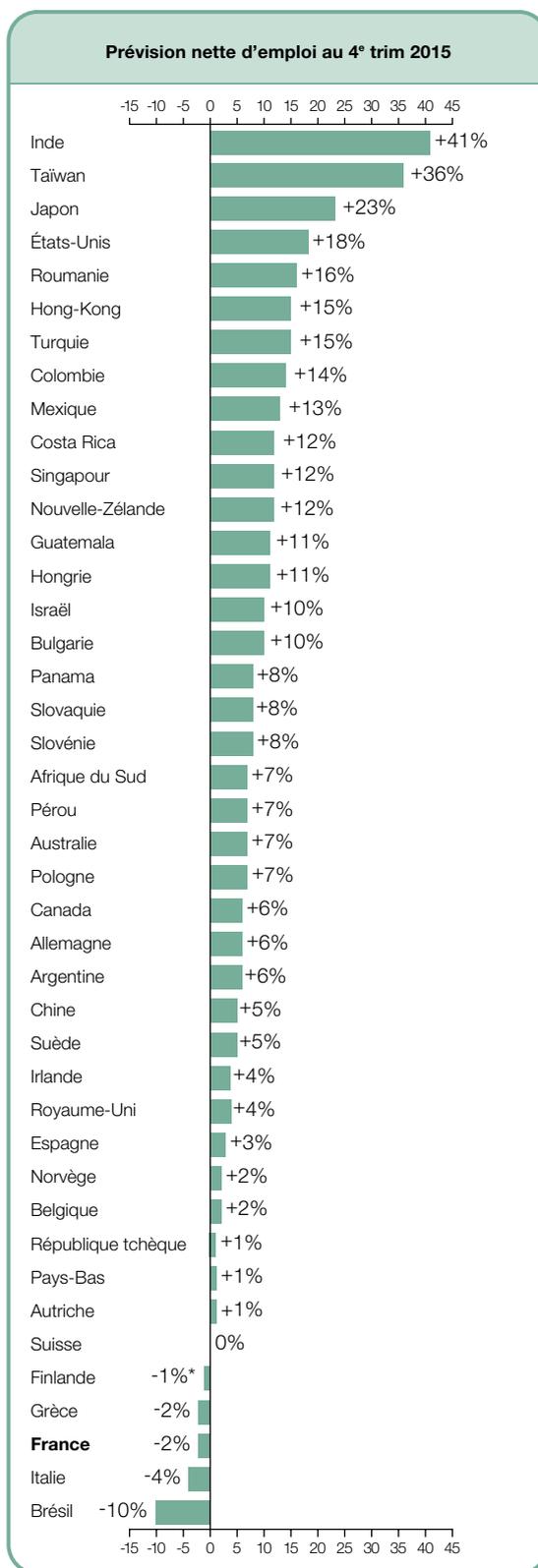


Les perspectives d'emploi dans le monde

| | Prévision Nette d'Emploi au 4 ^e trim 2015 | Évolution entre le 3 ^e trim 2015 et le 4 ^e trim 2015 | Évolution entre le 4 ^e trim 2014 et le 4 ^e trim 2015 |
|------------------|--|--|--|
| | % | % | % |
| Amériques | | | |
| Argentine | 4 (6) ¹ | -1 (1) ¹ | 1 (1) ¹ |
| Brésil | -14 (-10) ¹ | -8 (-4) ¹ | -19 (-19) ¹ |
| Canada | 2 (6) ¹ | -13 (-3) ¹ | -3 (-3) ¹ |
| Colombie | 13 (14) ¹ | 0 (1) ¹ | -7 (-6) ¹ |
| Costa Rica | 13 (12) ¹ | 3 (-1) ¹ | 8 (8) ¹ |
| États-Unis | 15 (18) ¹ | -5 (2) ¹ | 3 (3) ¹ |
| Guatemala | 13 (11) ¹ | 6 (2) ¹ | 0 (0) ¹ |
| Mexique | 13 (13) ¹ | 2 (2) ¹ | -3 (-3) ¹ |
| Panama | 11 (8) ¹ | -1 (-4) ¹ | -10 (-10) ¹ |
| Pérou | 7 (7) ¹ | -1 (0) ¹ | -4 (-4) ¹ |

| | | | |
|-----------------------|----------------------|-----------------------|------------------------|
| Asie-Pacifique | | | |
| Australie | 7 (7) ¹ | 3 (1) ¹ | -3 (-3) ¹ |
| Chine | 5 (5) ¹ | -8 (-8) ¹ | -4 (-4) ¹ |
| Hong-Kong | 16 (15) ¹ | -1 (-1) ¹ | 0 (0) ¹ |
| Inde | 40 (41) ¹ | 1 (4) ¹ | -3 (-4) ¹ |
| Japon | 19 (23) ¹ | -1 (1) ¹ | 4 (4) ¹ |
| Nouvelle-Zélande | 12 (12) ¹ | 1 (0) ¹ | -15 (-15) ¹ |
| Singapour | 13 (12) ¹ | -1 (-1) ¹ | -4 (-4) ¹ |
| Taiwan | 35 (36) ¹ | -10 (-4) ¹ | -6 (-5) ¹ |

| | | | |
|---|----------------------------|----------------------------|----------------------------|
| EMEA - Europe, Moyen-Orient et Afrique | | | |
| Afrique du Sud | 6 (7) ¹ | 0 (-1) ¹ | 1 (1) ¹ |
| Allemagne | 6 (6) ¹ | 0 (1) ¹ | 1 (1) ¹ |
| Autriche | 1 (1) ¹ | -2 (0) ¹ | -4 (-4) ¹ |
| Belgique | 2 (2) ¹ | 1 (0) ¹ | -1 (-1) ¹ |
| Bulgarie | 5 (10) ¹ | -11 (0) ¹ | 2 (2) ¹ |
| Espagne | 1 (3) ¹ | -4 (1) ¹ | 6 (6) ¹ |
| Finlande | -1 | -12 | 0 |
| France | -2 (-2)¹ | -7 (-6)¹ | -4 (-4)¹ |
| Grèce | -13 (-2) ¹ | -24 (-5) ¹ | -16 (-11) ¹ |
| Hongrie | 10 (11) ¹ | 4 (6) ¹ | 7 (7) ¹ |
| Irlande | 2 (4) ¹ | -6 (-2) ¹ | 5 (6) ¹ |
| Israël | 8 (10) ¹ | -4 (-1) ¹ | 0 (0) ¹ |
| Italie | -7 (-4) ¹ | -6 (0) ¹ | -1 (-1) ¹ |
| Norvège | 1 (2) ¹ | -4 (-1) ¹ | -4 (-3) ¹ |
| Pays-Bas | 1 (1) ¹ | -2 (-1) ¹ | 1 (1) ¹ |
| Pologne | 6 (7) ¹ | -3 (2) ¹ | 1 (1) ¹ |
| Répub. tchèque | 1 (1) ¹ | -6 (-3) ¹ | 3 (3) ¹ |
| Roumanie | 8 (16) ¹ | -6 (4) ¹ | 7 (8) ¹ |
| Royaume-Uni | 4 (4) ¹ | -4 (-2) ¹ | -3 (-3) ¹ |
| Slovaquie | 7 (8) ¹ | -5 (-1) ¹ | 5 (5) ¹ |
| Slovénie | 3 (8) ¹ | -8 (0) ¹ | 1 (1) ¹ |
| Suède | 5 (5) ¹ | 3 (3) ¹ | 0 (0) ¹ |
| Suisse | 0 (0) ¹ | -1 (-2) ¹ | -3 (-3) ¹ |
| Turquie | 11 (15) ¹ | -8 (1) ¹ | -4 (-4) ¹ |



1. Le nombre entre parenthèses représente le taux net d'emploi potentiel, une fois désaisonnalisé pour éliminer l'impact des variations saisonnières dans le recrutement. Il convient de noter que cette donnée n'est pas disponible pour tous les pays dans la mesure où un minimum de 17 trimestres est nécessaire.

* Données corrigées des variations saisonnières non disponibles.

Le Baromètre Manpower des perspectives d'emploi est l'indice trimestriel ManpowerGroup de confiance des employeurs.

ManpowerGroup a mené près de 59 000 entretiens téléphoniques auprès d'employeurs de 42 pays et territoires pour anticiper l'évolution de l'activité sur le marché de l'emploi au 4^e trimestre 2015.* Tous les participants à l'enquête ont répondu à la question suivante : "Comment anticipez-vous l'évolution de l'emploi dans votre entreprise au cours du prochain trimestre, jusqu'à fin décembre 2015, par rapport au trimestre actuel ?"

Les employeurs de 36 pays sur les 42 couverts par l'étude ont l'intention d'augmenter leurs effectifs à des degrés divers pour la période allant d'octobre à décembre 2015. Cependant, les signes d'accroissement des perspectives d'emplois restent limités sur fond de reprise post-récession toujours aussi lente. Beaucoup d'employeurs restent prudents et attendent des indicateurs plus significatifs de rebond du marché avant d'accroître sensiblement leurs recrutements.

C'est en Inde et à Taiwan que le rythme des embauches sera le plus soutenu. Au Japon, la confiance des employeurs ne cesse de progresser au point que les demandeurs d'emploi devraient bénéficier des prévisions les plus optimistes jamais enregistrées depuis le 1^{er} trimestre 2008. De même, les intentions d'embauche aux Etats-Unis continuent de s'améliorer ; la prévision nette actuelle est la plus élevée depuis le 4^e trimestre 2007.

A l'inverse, l'optimisme des employeurs continue de reculer au Brésil ; les prévisions relatives au 4^e trimestre sont les plus faibles des 42 pays participant à l'enquête, à un niveau historiquement bas. L'activité sur le marché de l'emploi ralentit également en Chine avec un plancher inégalé depuis six ans. Les prévisions demeurent par ailleurs négatives en Italie et le redeviennent pour la Grèce, la France et la Finlande.

Dans l'ensemble, l'optimisme des employeurs est contrasté par rapport à l'étude du 3^e trimestre 2015 et du 4^e trimestre 2014. Les prévisions s'améliorent en comparaison trimestrielle dans 15 pays mais reculent dans 20 autres et restent inchangées dans 7 pays. En comparaison annuelle, elles progressent dans 16 pays, se replient dans 21 autres et sont stables dans 5 pays.

Dans la région Europe, Moyen-Orient et Afrique (EMEA), les employeurs prévoient d'augmenter leurs effectifs dans 19 pays sur 24. En comparaison trimestrielle, les chiffres sont meilleurs dans sept pays et moins bons

dans douze. Par rapport au 4^e trimestre 2014, la confiance des employeurs est plus robuste dans 12 pays et plus faible dans neuf autres. En outre, dans les pays où une augmentation des perspectives d'embauche est envisagée, les hausses d'effectifs sont pour la plupart modestes, l'optimisme des employeurs étant apparemment tempéré par les inquiétudes liées à la situation en Grèce. Dans le bassin méditerranéen, le rythme des embauches le plus soutenu est attendu en Roumanie et les intentions d'embauche les plus faibles sont celles des employeurs italiens pour la fin de l'année.

Une augmentation des recrutements est envisagée dans les huit pays de la région Asie-Pacifique. Cependant, la prévision nette d'emploi est en baisse : le rythme des embauches devrait s'accélérer dans trois pays sur huit en comparaison trimestrielle et s'améliorer uniquement dans un pays en comparaison annuelle. L'Inde enregistre les prévisions les plus optimistes de tous les pays et territoires couverts par l'enquête. Les employeurs chinois sont les plus pessimistes de la région : les embauches se replient à leur plus bas niveau depuis le 3^e trimestre 2009, après les baisses enregistrées en comparaison trimestrielle et annuelle dans toutes les régions et dans la plupart des secteurs.

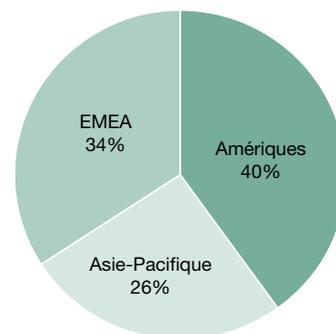
Sur les 10 pays objets de l'enquête dans la région Amériques, 9 font état d'un solde net positif. Le climat d'embauche s'améliore dans cinq pays et se détériore dans quatre autres par rapport au trimestre précédent. Les prévisions en comparaison annuelle ne sont orientées à la hausse que dans trois pays et elles chutent dans six autres. Les intentions d'embauche les plus élevées pour le 4^e trimestre concernent les Etats-Unis. Au Brésil, en revanche, le rythme des embauches devrait être le plus faible, avec des prévisions négatives dans presque tous les secteurs et dans toutes les régions.

Les résultats de cette enquête trimestrielle pour les 42 pays couverts par le baromètre, ainsi que les comparaisons régionales et mondiales sont disponibles sur www.manpowergroup.com/meos. Le prochain Baromètre Manpower sur les perspectives d'emploi sera publié le 8 décembre 2015 et présentera l'évolution attendue de l'activité sur le marché de l'emploi au premier trimestre 2016.

* Les commentaires se fondent sur les données corrigées des variations saisonnières lorsqu'elles sont disponibles. Les données désaisonnalisées ne sont pas disponibles pour la Finlande.

Composition de l'échantillon par grandes régions

En tout, 58 770 personnes (directeurs des ressources humaines et responsables de recrutement d'organismes publics et privés dans le monde) ont répondu au Baromètre Manpower des perspectives d'emploi pour le 4^e trimestre 2015 : 40% des personnes interrogées sont originaires de 10 pays de la région Amériques ; 26%, de huit pays et territoires de la région Asie-Pacifique ; et 34% de 24 pays de la zone Europe, Moyen-Orient et Afrique (EMEA).



Comparaisons par continent – Amériques

ManpowerGroup a réalisé 23 444 entretiens auprès d'employeurs de 10 pays d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud afin d'analyser l'évolution des prévisions d'embauche au 4^e trimestre. Les employeurs ont l'intention d'augmenter leurs effectifs à des degrés divers dans tous les pays à l'exception du Brésil. Les tendances des prévisions sont contrastées par rapport au trimestre précédent : la prévision nette d'emploi s'améliore dans cinq pays et se détériore dans quatre autres. En comparaison annuelle, on observe un léger ralentissement de la tendance avec un repli des prévisions pour le 4^e trimestre dans six pays.

Aux Etats-Unis et pour le deuxième trimestre consécutif, les employeurs sont les plus optimistes de la région : plus d'un sur cinq envisage en effet d'augmenter ses effectifs sur la période allant d'octobre à décembre 2015. Des hausses d'effectifs sont prévues dans tous les secteurs et régions couverts par l'enquête aux Etats-Unis. C'est dans le secteur des loisirs et de l'hôtellerie que le rythme des embauches s'annonce le plus soutenu ; en effet, près d'un tiers des employeurs du secteur prévoient un accroissement des effectifs au cours des trois prochains mois. De même, une forte augmentation des recrutements est attendue dans le commerce de gros et de détail, les transports et les communications, ainsi que dans les services aux entreprises et professionnels.

En Colombie, les employeurs anticipent également un climat d'embauche favorable au 4^e trimestre. Une

croissance des effectifs est attendue dans tous les secteurs et régions, le secteur de l'administration publique et de l'éducation ainsi que celui des services offrant les meilleures perspectives d'emploi.

Au Mexique, les employeurs tablent sur un léger rebond du rythme des embauches au prochain trimestre. Les prévisions sont positives pour chaque secteur et chaque région du pays. Les plus optimistes concernent l'industrie manufacturière, ainsi que les transports et communications, secteurs dans lesquels un employeur sur cinq envisage d'accroître ses effectifs dans les prochains mois. Une hausse des effectifs est également attendue en Amérique centrale où les employeurs du Costa Rica et du Guatemala prévoient une augmentation des embauches dans tous les secteurs d'activité jusqu'à la fin de l'année. Les prévisions du Panama restent également positives, mais les intentions d'embauche sont à leur plus bas niveau depuis le lancement de l'enquête au 2^e trimestre 2010. Ce repli est aggravé par les prévisions les plus mauvaises à ce jour dans le commerce et l'industrie manufacturière.

Au Canada, les employeurs anticipent quelques opportunités pour les demandeurs d'emploi sur les trois derniers mois de l'année 2015, mais les perspectives sont légèrement moins bonnes qu'au 3^e trimestre 2015 et au 4^e trimestre 2014. En Argentine, la confiance des employeurs évolue quelque peu à la hausse depuis le deuxième trimestre et des prévisions positives ont été enregistrées dans tous les secteurs et

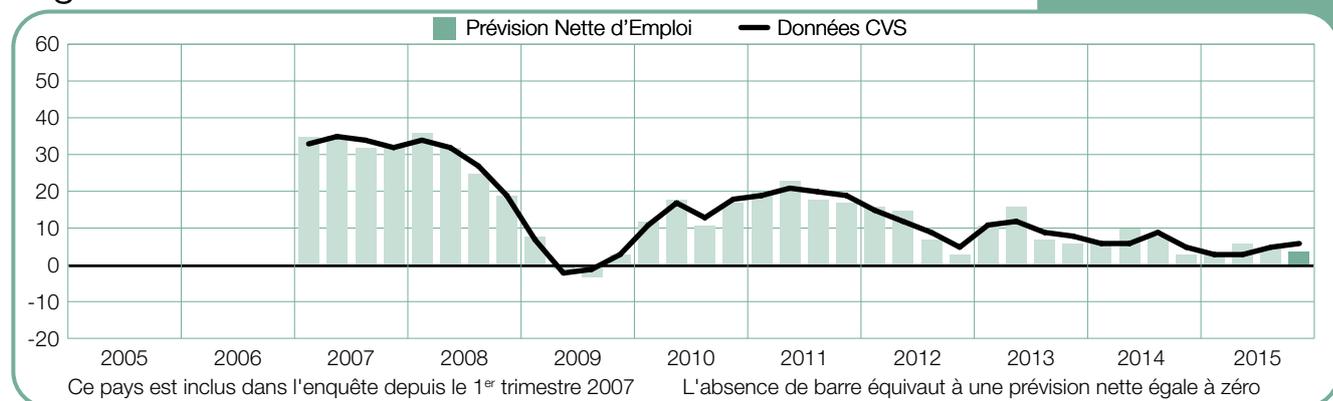
les régions du pays. Au Pérou, également, les employeurs s'attendent à une hausse des effectifs à un rythme modéré, malgré le fléchissement des prévisions en comparaison annuelle dans six secteurs d'activité sur neuf.

Au Brésil, la confiance des employeurs ne cesse de se dégrader. La prévision nette d'emploi dans ce pays a plongé à son plus bas niveau depuis le lancement de

l'enquête au 4^e trimestre 2009, et les prévisions d'embauche sont négatives depuis trois trimestres consécutifs. Le solde net a également dégringolé à son niveau le plus faible depuis le début de l'enquête dans toutes les régions et dans presque tous les secteurs. Dans l'ensemble, près d'un employeur sur quatre prévoit une réduction de ses embauches d'ici à la fin de l'année.

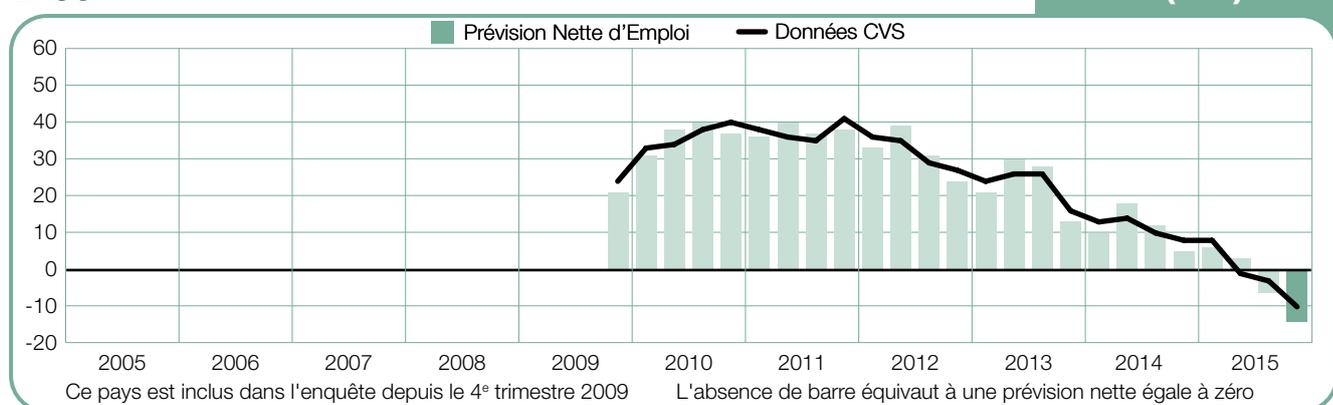
Argentine

+4 (+6)%



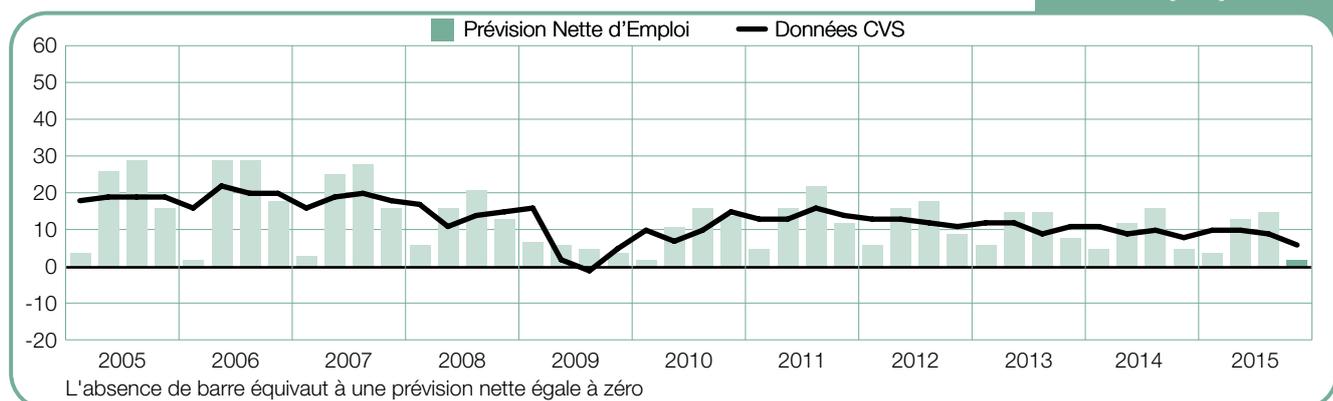
Brésil

-14 (-10)%



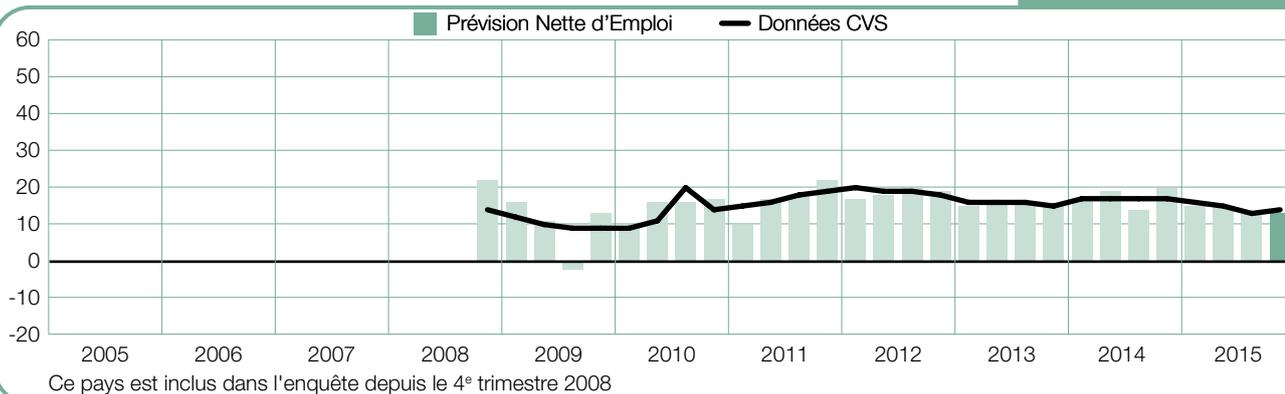
Canada

+2 (+6)%



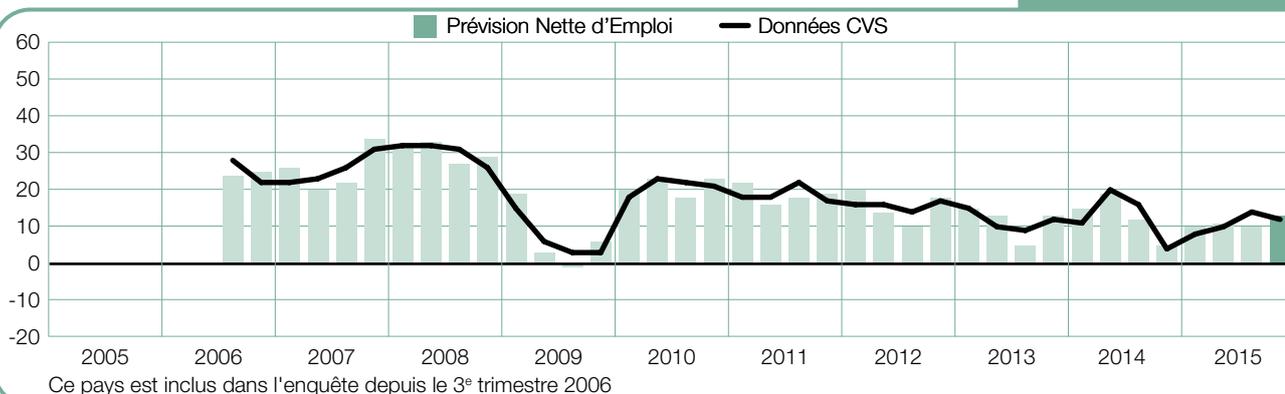
Colombie

+13 (+14)%



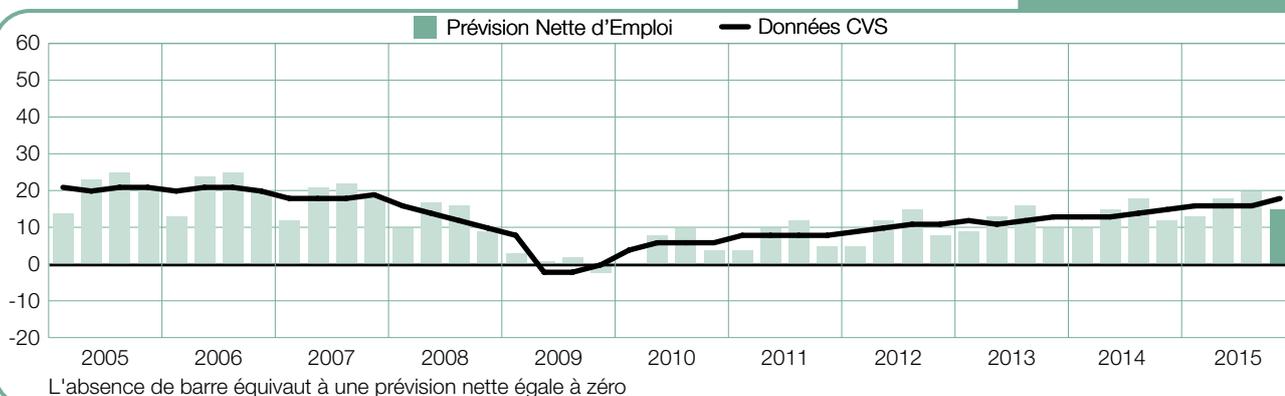
Costa Rica

+13 (+12)%



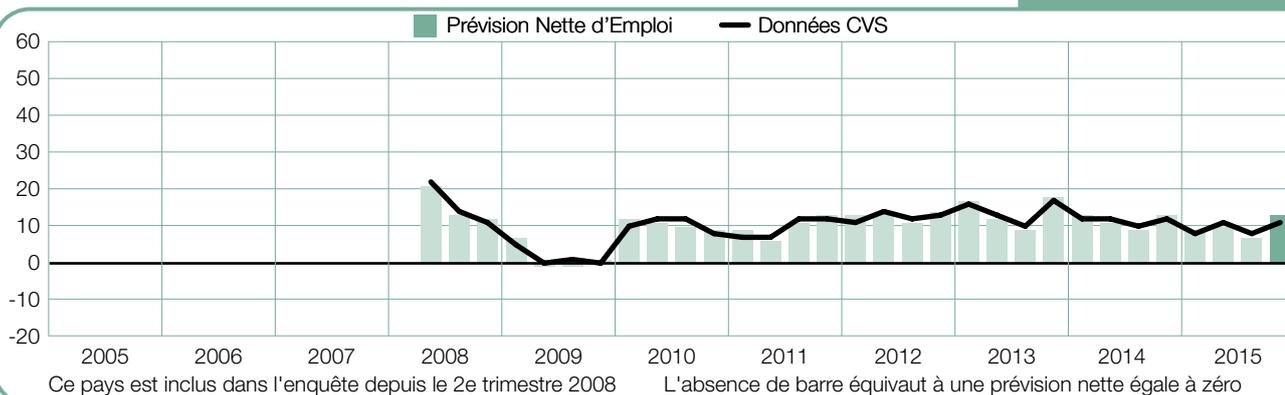
États-Unis

+15 (+18)%



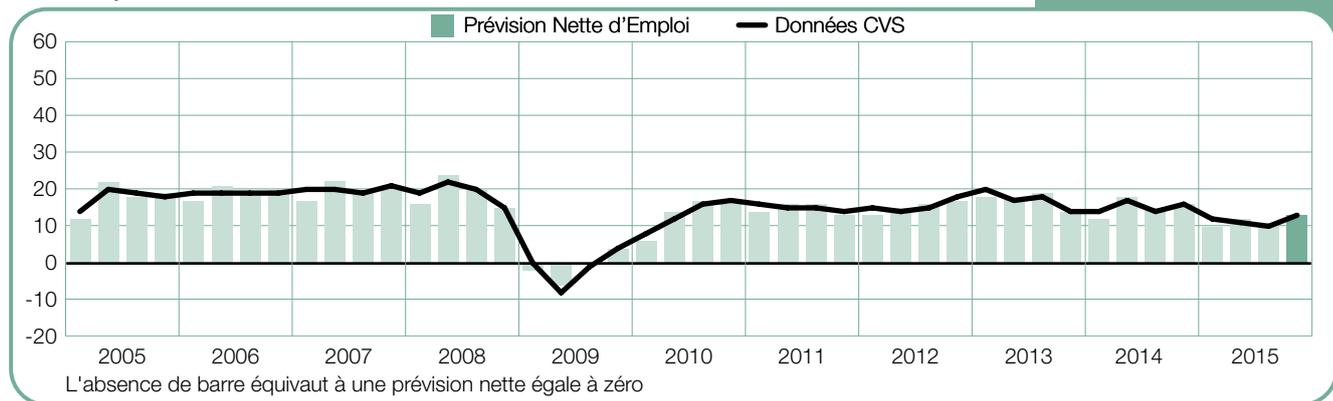
Guatemala

+13 (+11)%



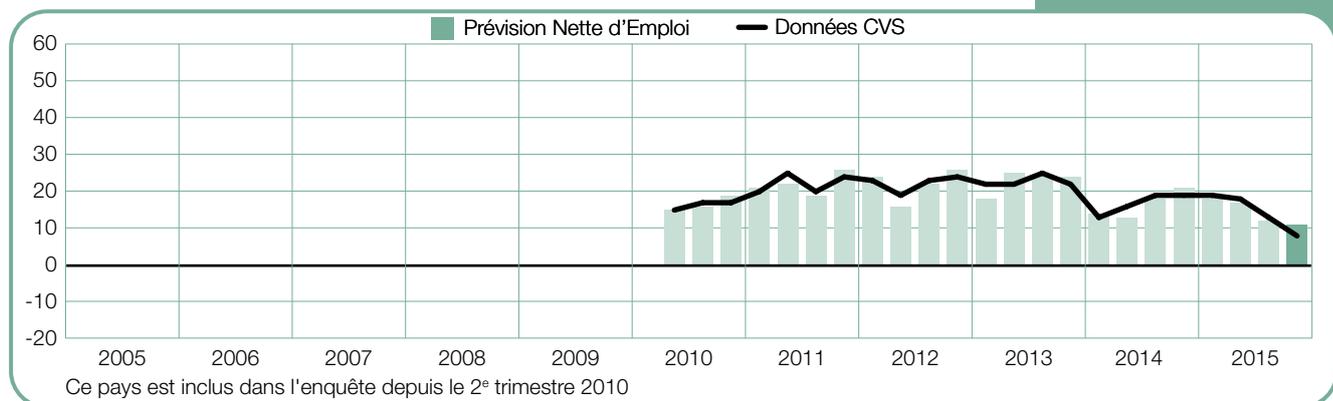
Mexique

+13 (+13)%



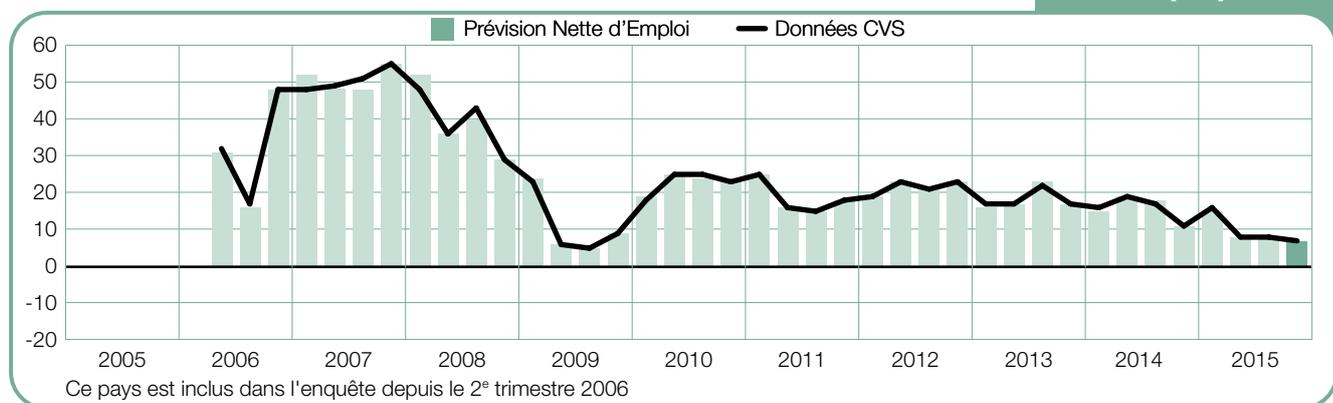
Panama

+11 (+8)%



Pérou

+7 (+7)%



Comparaisons par continent

– Asie-Pacifique

Plus de 15 200 entretiens ont été réalisés auprès d'employeurs de la région Asie-Pacifique. Les employeurs des huit pays envisagent d'accroître leurs effectifs au cours des trois prochains mois, mais le rythme des embauches devrait ralentir à des degrés divers dans la moitié des pays par rapport au 3^e trimestre 2015 et reculer dans six pays par rapport au 4^e trimestre 2014. Les plus fortes intentions d'embauche sont celles des employeurs indiens, taiwanais et japonais et les plus faibles, celles des employeurs chinois et australiens.

L'Inde enregistre les résultats les plus optimistes des 42 pays couverts par l'enquête. Plus de quatre employeurs indiens sur dix prévoient d'embaucher sur la période allant d'octobre à décembre 2015 et la prévision nette d'emploi est dopée par le dynamisme du climat d'embauche attendu dans les quatre régions couvertes par l'enquête en Inde et dans la plupart de ses secteurs d'activité.

A Taiwan, les intentions d'embauche reculent légèrement par rapport aux trois mois précédents et à l'année dernière à la même époque. Mais les demandeurs d'emploi devraient continuer à bénéficier de bonnes opportunités jusqu'à la fin décembre et, si l'on compare à leurs homologues dans le monde, c'est à peine si l'optimisme des employeurs indiens dépasse celui des taiwanais. Un climat d'embauche robuste est attendu dans les services et les activités financières, ainsi que dans l'assurance et l'immobilier. Même dans les industries extractives et la construction, où les prévisions s'effondrent à leur plus bas niveau depuis le 1^{er} trimestre 2010, près de trois employeurs sur dix envisagent d'accroître leur recrutement au quatrième trimestre.

Au Japon, la prévision nette d'emploi est au plus haut depuis le 1^{er} trimestre 2008. Cependant, les employeurs déclarent souffrir du manque de

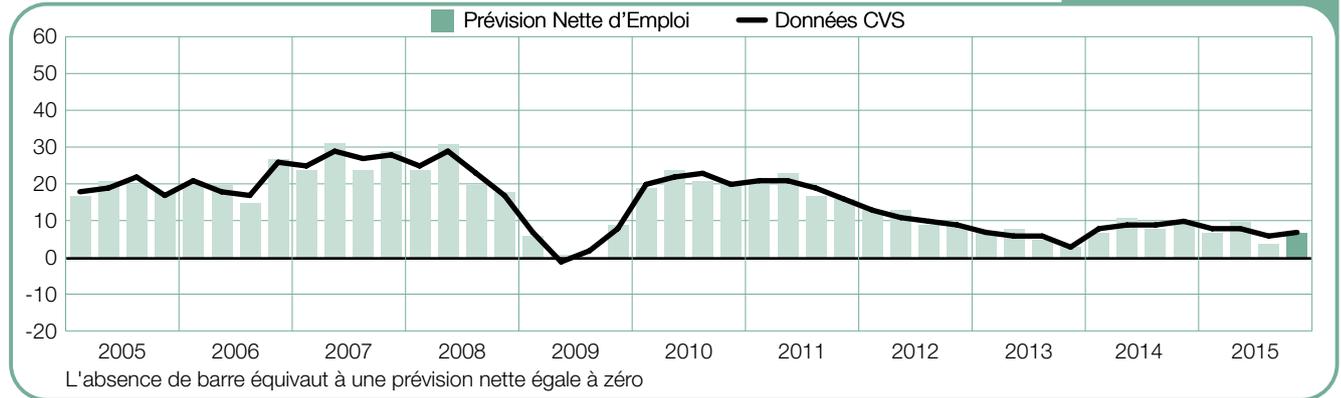
candidats possédant les compétences requises pour occuper les postes à pourvoir. Le départ à la retraite des travailleurs les plus âgés vient en effet aggraver la pénurie des talents déjà répandue dans le pays. Le problème revêt une acuité particulière dans les industries extractives et la construction ainsi que dans les transports et les services aux collectivités, secteurs dans lesquels près de trois employeurs sur dix envisagent d'augmenter leurs effectifs une fois qu'ils auront trouvé les candidats appropriés.

En Chine, les employeurs font toujours preuve d'un optimisme modéré avec un solde d'emploi positif dans chaque région et secteur d'activité. Les opportunités sont toutefois moins nombreuses pour les demandeurs d'emploi qu'au cours des trimestres précédents. Le climat d'embauche se ressent du passage à une économie orientée vers les services conjugué à la chute brutale des investissements en infrastructures et le marché de l'emploi devrait ralentir à un rythme inédit depuis le 3^e trimestre 2009.

En Nouvelle-Zélande, le climat d'embauche reste favorable, mais les employeurs revoient sensiblement à la baisse leurs prévisions d'embauche par rapport à l'année dernière à la même époque. Par ailleurs, la situation s'assombrit sensiblement, en comparaison annuelle, dans six secteurs d'activité sur sept comme le montrent les replis notables enregistrés dans le secteur des services. En Australie, le rythme des embauches devrait être modéré au 4^e trimestre où l'impact de la chute des prix des matières premières est dans une certaine mesure compensé par le redressement dans les activités financières, l'assurance et l'immobilier depuis plus de trois ans. Par ailleurs, le rythme des embauches à Singapour comme à Hong Kong devrait rester stable, les employeurs conservant des prévisions positives dans tous les secteurs d'activité.

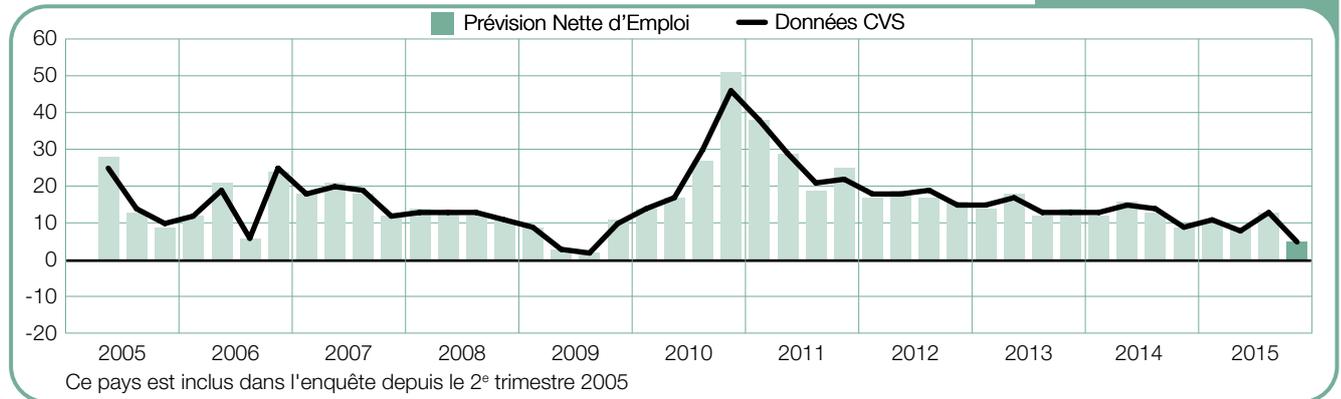
Australie

+7 (+7)%



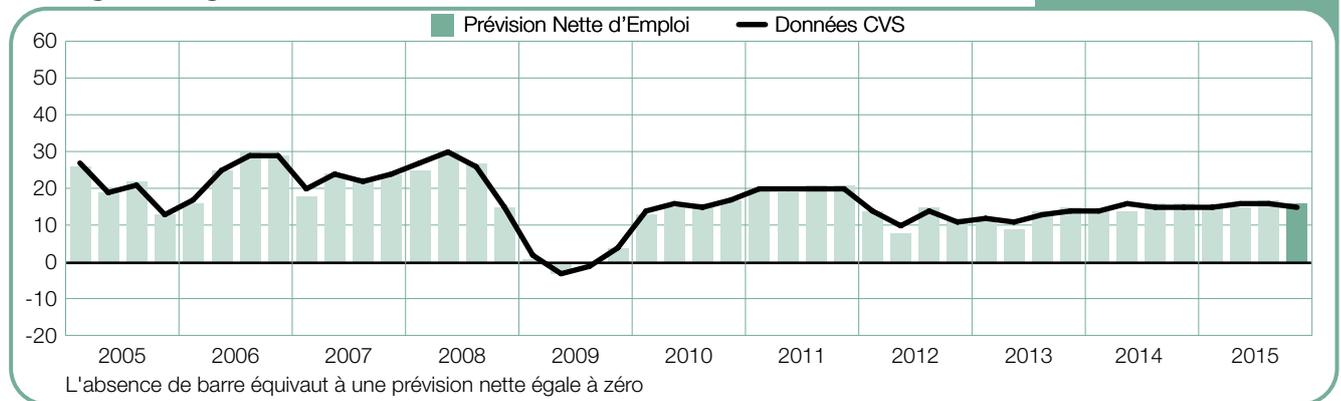
Chine

+5 (+5)%



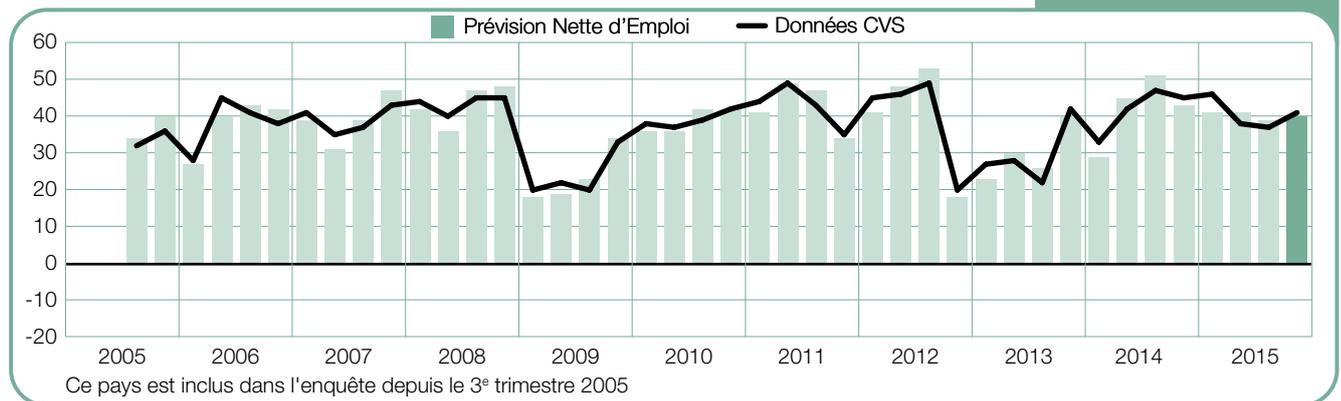
Hong-Kong

+16 (+15)%



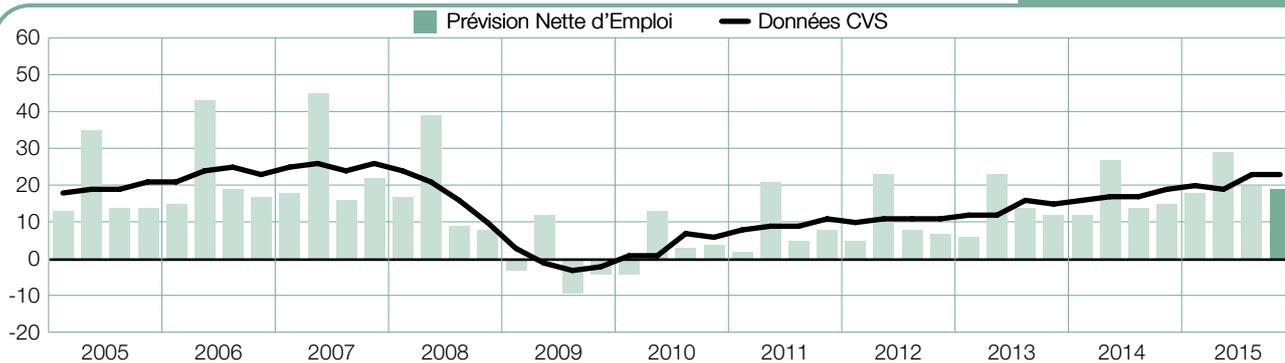
Inde

+40 (+41)%



Japon

+19 (+23)%



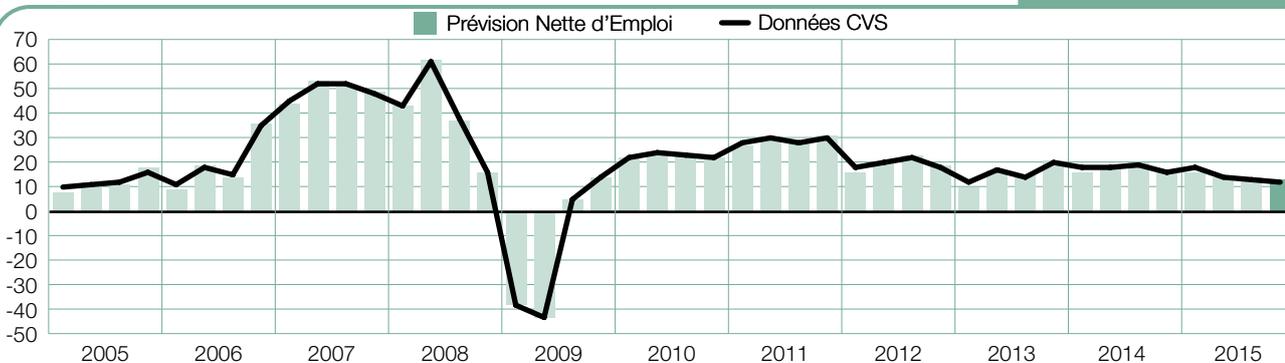
Nouvelle-Zélande

+12 (+12)%



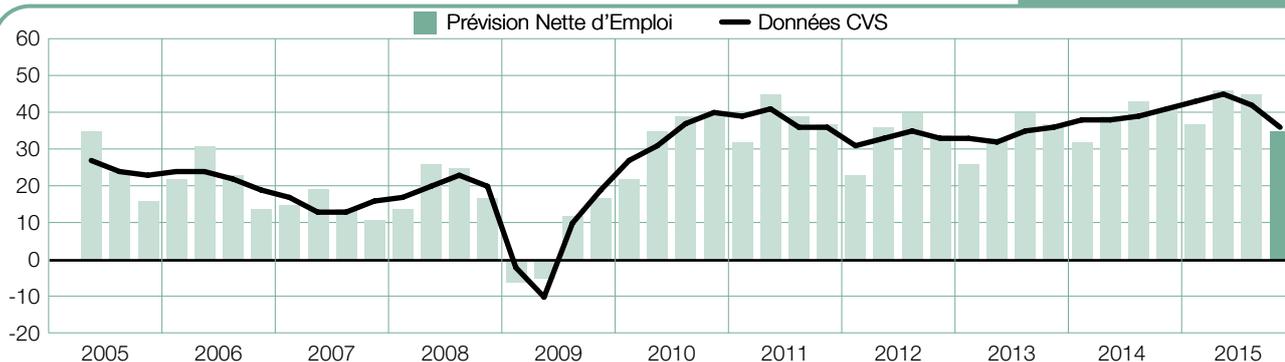
Singapour

+13 (+12)%



Taiwan

+35 (+36)%



Comparaisons par continent – Europe, Moyen-Orient & Afrique (EMEA)

ManpowerGroup a interrogé plus de 20 000 employeurs de 24 pays de la région Europe, Moyen-Orient et Afrique (EMEA) dans le cadre de l'enquête relative au 4^e trimestre 2015. Les employeurs de 19 pays ont l'intention d'augmenter leurs embauches au cours de la période allant d'octobre à décembre 2015. A en juger par certains signes, néanmoins, les employeurs restent inquiets à l'égard de la crise de l'euro en Grèce. Les prévisions ne s'améliorent que dans sept pays par rapport à l'enquête du 3^e trimestre et elles reculent dans douze pays, tandis que le solde net d'emploi en Finlande, en France et en Grèce repasse dans le négatif. En comparaison annuelle, la confiance des employeurs s'améliore dans 12 pays et recule dans neuf autres. Pour le troisième trimestre consécutif, les prévisions des employeurs italiens sont les plus basses de la région.

C'est en Roumanie que le climat d'embauche est le plus dynamique, avec des hausses notables d'effectifs attendues dans l'industrie manufacturière et dans le commerce de gros et de détail. L'évolution dans l'industrie manufacturière explique aussi en grande partie les prévisions optimistes des employeurs turcs, trois sur dix envisageant d'augmenter leurs effectifs dans ce secteur d'ici à la fin de l'année.

En Allemagne, les signes sont toujours encourageants pour les demandeurs d'emploi. Les perspectives d'embauche demeurent relativement stables en comparaison trimestrielle comme en comparaison annuelle, malgré un léger repli dans l'industrie manufacturière — l'un des principaux moteurs du marché de l'emploi dans ce pays. Par ailleurs, les opportunités semblent meilleures pour les demandeurs d'emploi en Hongrie où les prévisions des employeurs n'ont jamais été aussi optimistes depuis le début de l'enquête au 3^e trimestre 2009.

Au Royaume-Uni, le solde net des perspectives d'emploi est positif dans tous les secteurs d'activité ; les prévisions marquent néanmoins le pas par rapport au trimestre écoulé et à la même époque de l'année

dernière. Les intentions d'embauche reculent dans six secteurs d'activité sur neuf en comparaison trimestrielle comme en comparaison annuelle.

En France, la prévision nette se replie et revient dans le négatif, les employeurs attendant apparemment l'issue de la législation destinée à accroître la flexibilité des procédures d'embauche. Dans le secteur de la construction, les employeurs ont manifestement décidé de reporter les recrutements jusqu'à la finalisation des mesures adoptées par le gouvernement pour stimuler les dépenses d'infrastructure.

Les perspectives pour les demandeurs d'emploi en Irlande et en Espagne restent modérées, mais les intentions d'embauche des employeurs n'en sont pas moins positives depuis quatre trimestres consécutifs après une période prolongée de réduction des effectifs. Par ailleurs, les employeurs en Grèce ont reporté leurs projets d'embauche suite aux problèmes liés à la crise de la dette dans ce pays, tandis que la prévision nette est désormais négative après sept trimestres consécutifs de chiffres positifs.

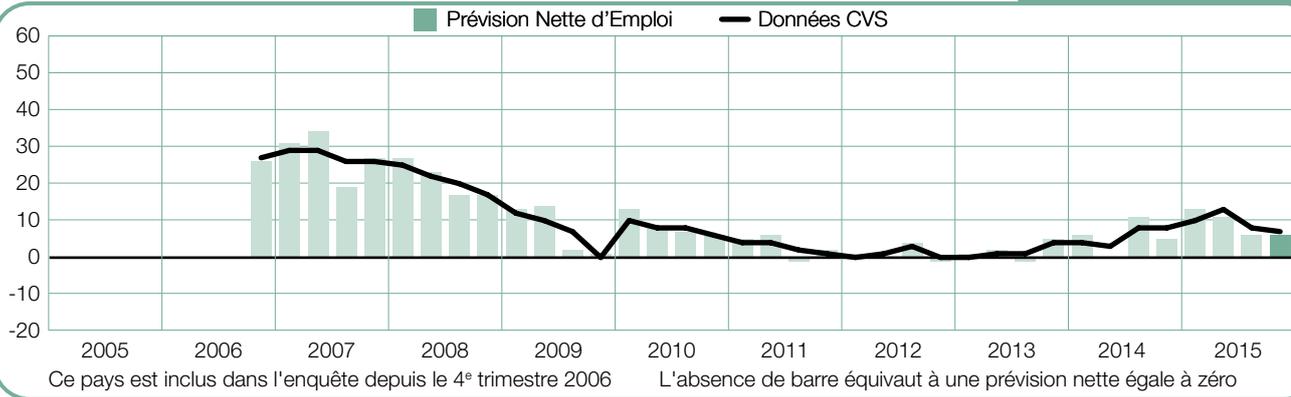
Plus au nord, le climat d'embauche est mitigé avec une faible progression des recrutements attendue en Norvège et en Suède, et un recul basculant dans le négatif en Finlande, malgré une nette amélioration des perspectives de l'industrie manufacturière dans ce pays.

En Italie, les opportunités d'emploi sont toujours aussi rares et la confiance des employeurs reste à la traîne. Le taux de chômage demeure obstinément élevé — en particulier chez les jeunes — et la prévision nette d'emploi est négative depuis 19 trimestres consécutifs, avec des réductions des embauches attendues jusqu'à la fin de l'année dans toutes les régions et dans tous les secteurs d'activité, sauf deux.

En outre, les employeurs continuent à faire preuve d'un optimisme modéré en Israël et en Slovaquie où les données des deux pays ont été pour la première fois corrigées des variations saisonnières.

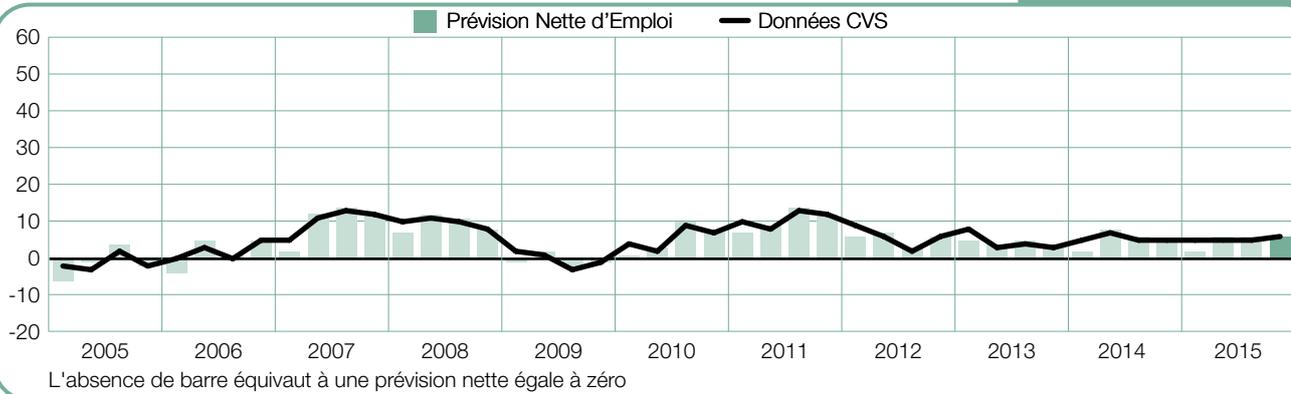
Afrique du Sud

+6 (+7)%



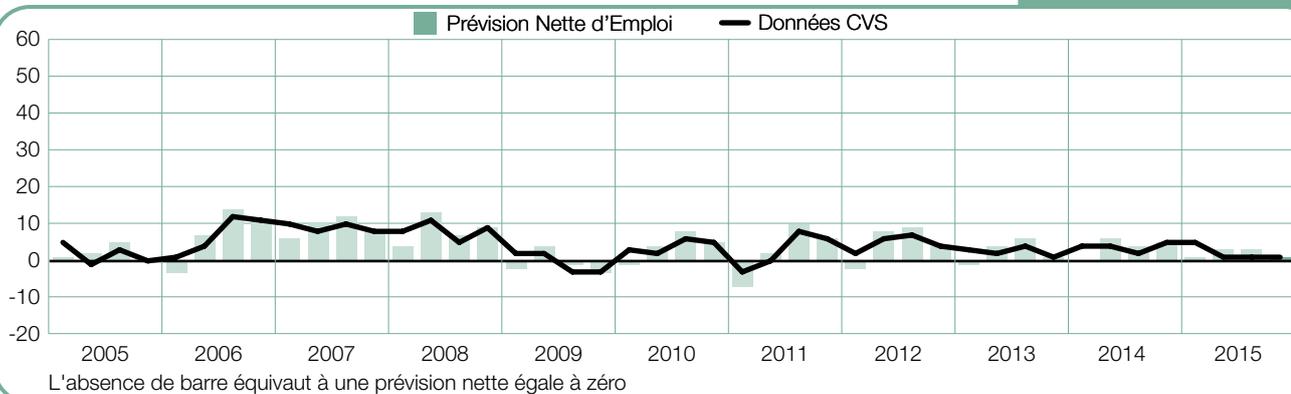
Allemagne

+6 (+6)%



Autriche

+1 (+1)%



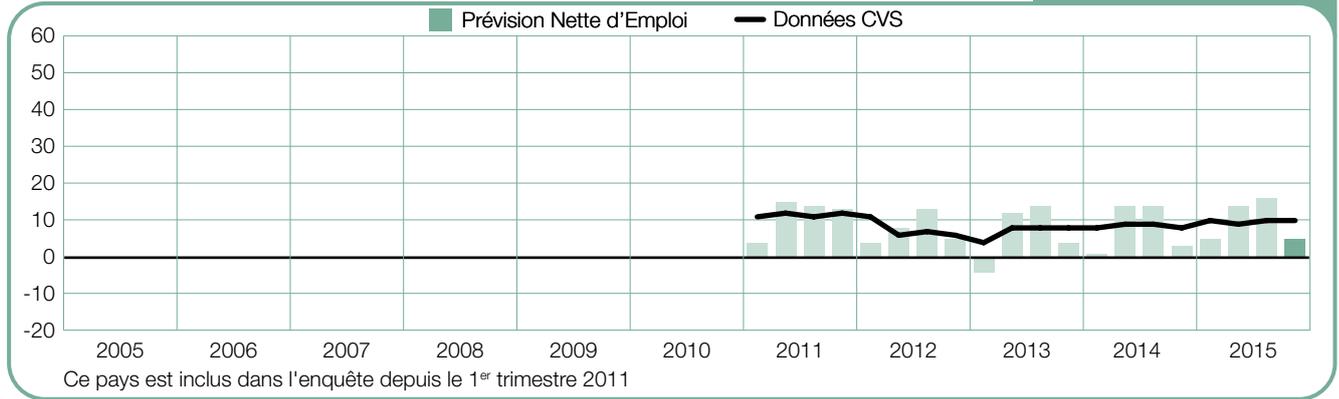
Belgique

+2 (+2)%



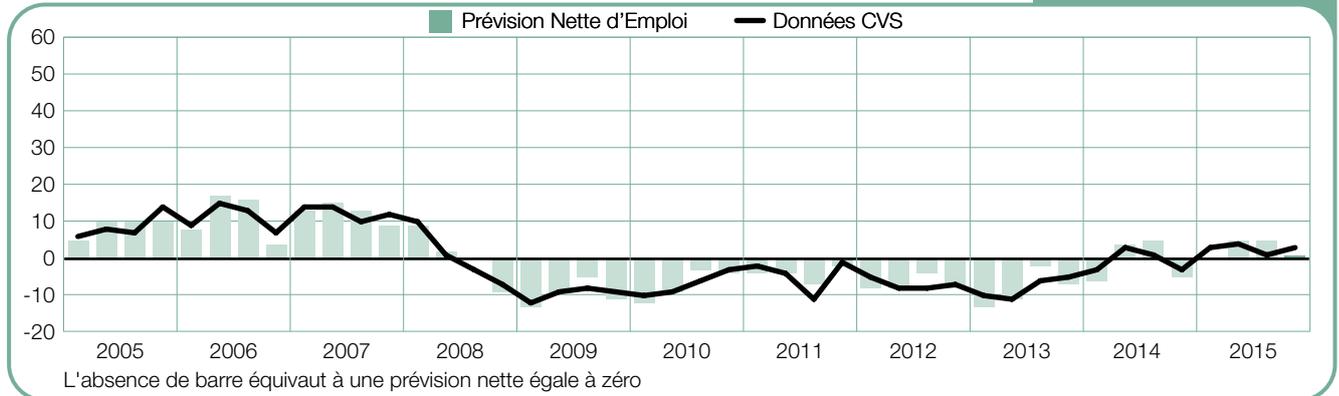
Bulgarie

+5 (+10)%



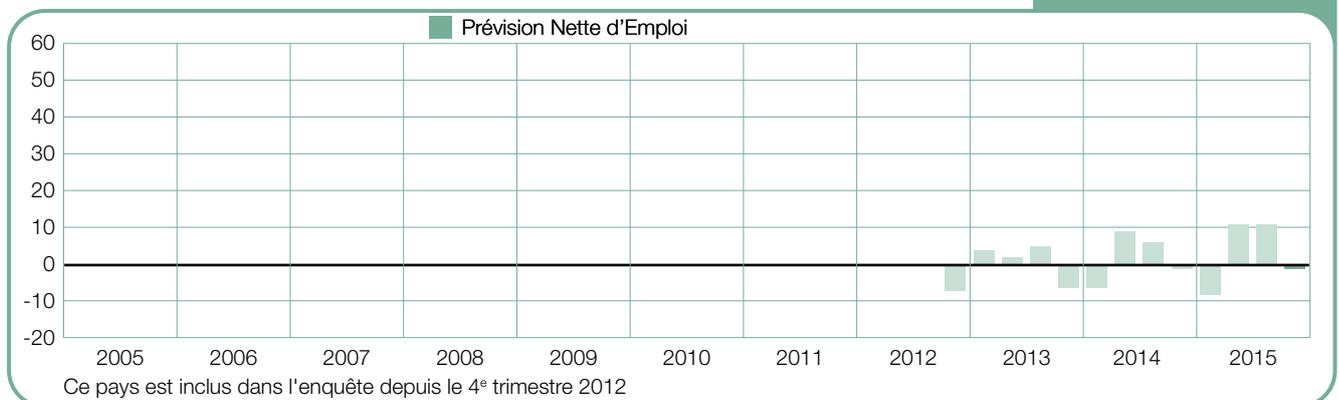
Espagne

+1 (+3)%



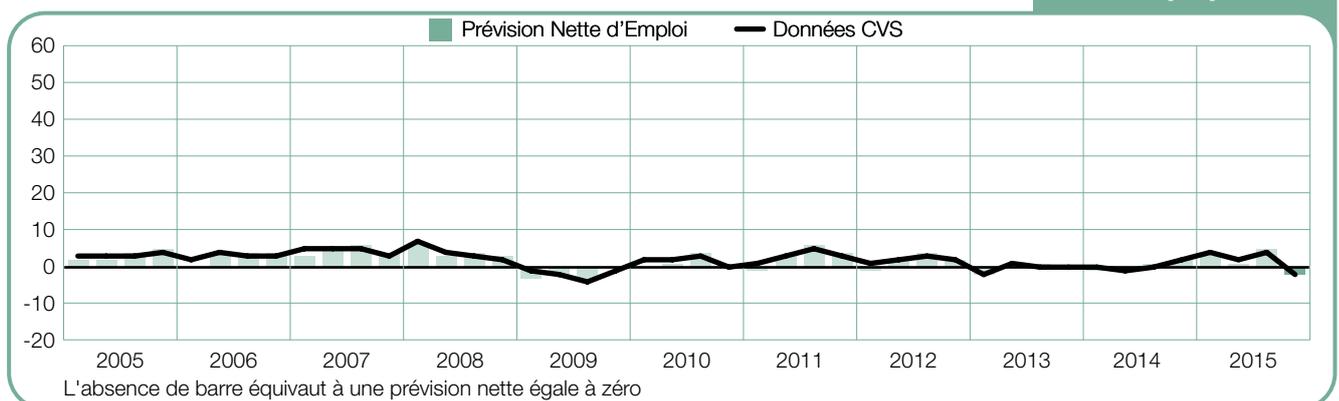
Finlande

-1%



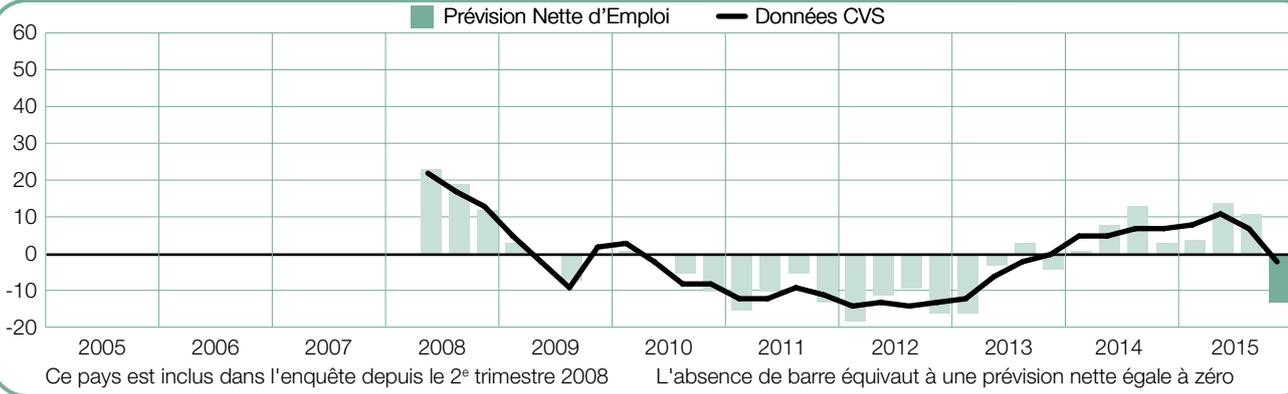
France

-2 (-2)%



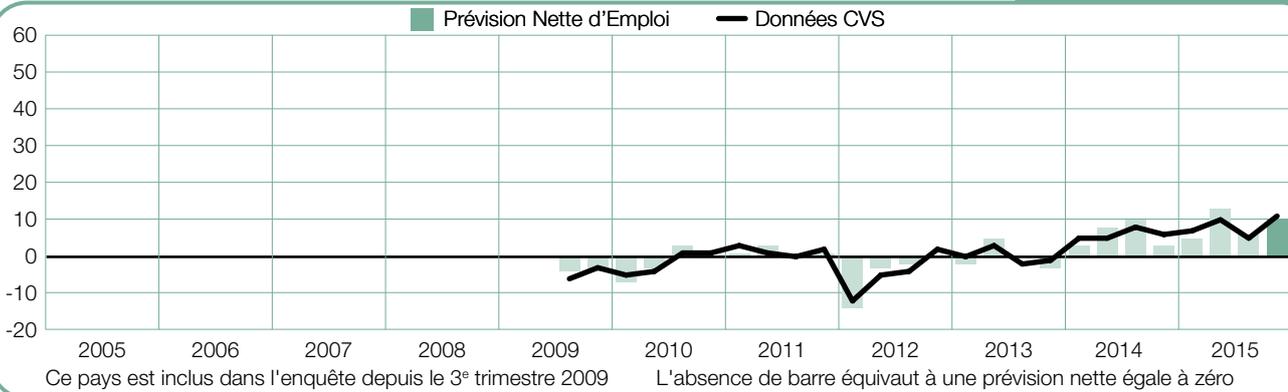
Grèce

-13 (-2)%



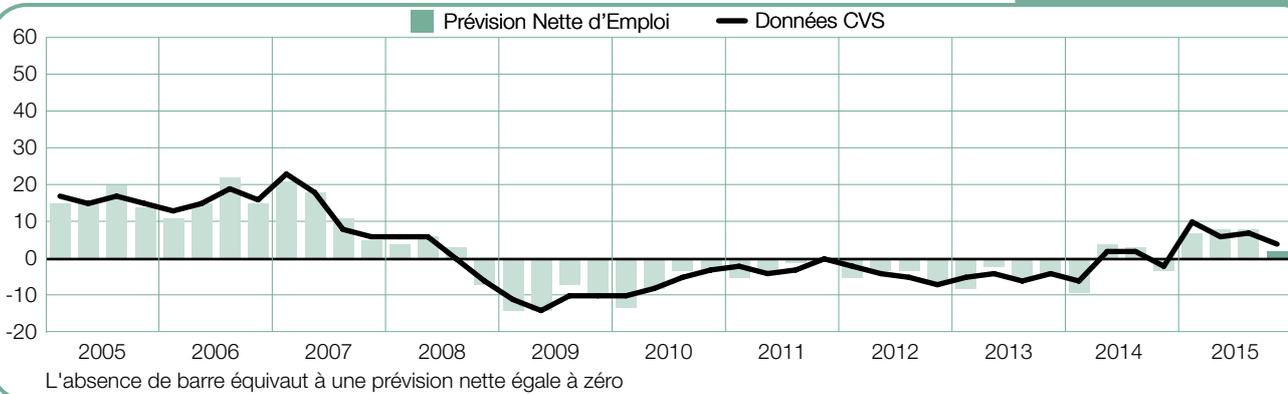
Hongrie

+10 (+11)%



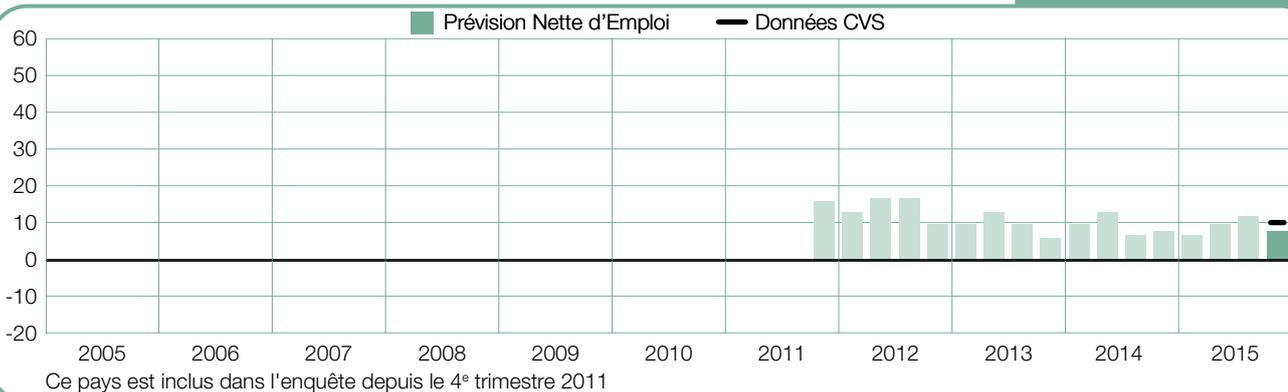
Irlande

+2 (+4)%



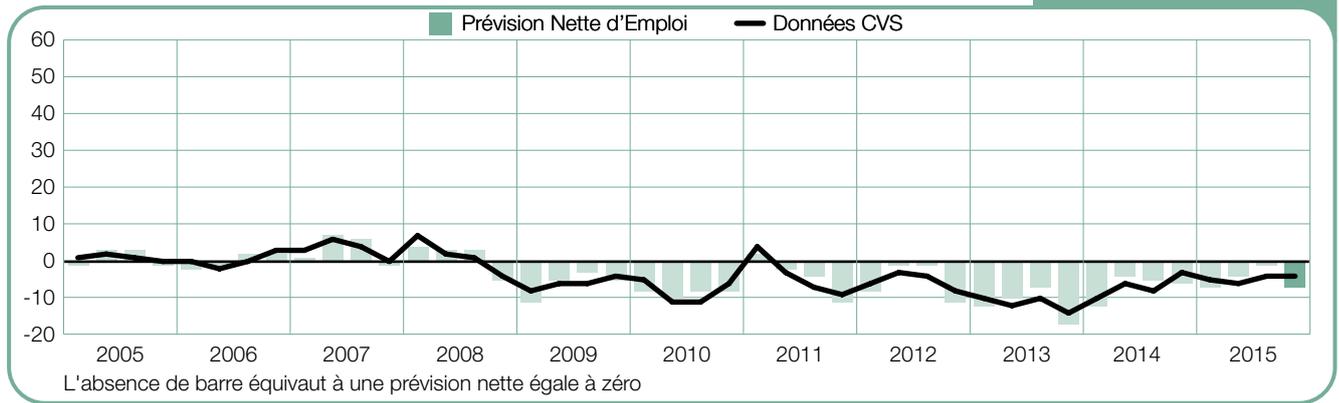
Israël

+8 (+10)%



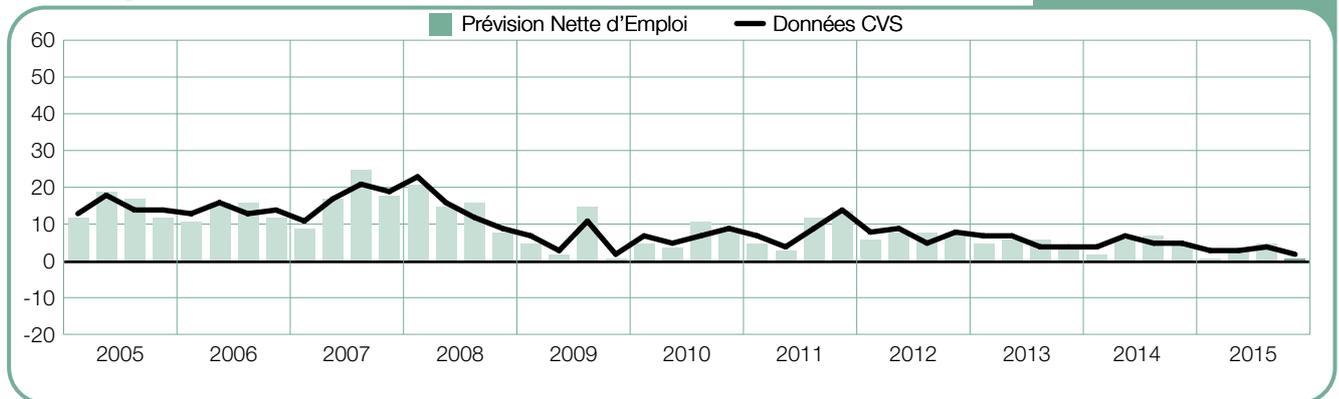
Italie

-7 (-4)%



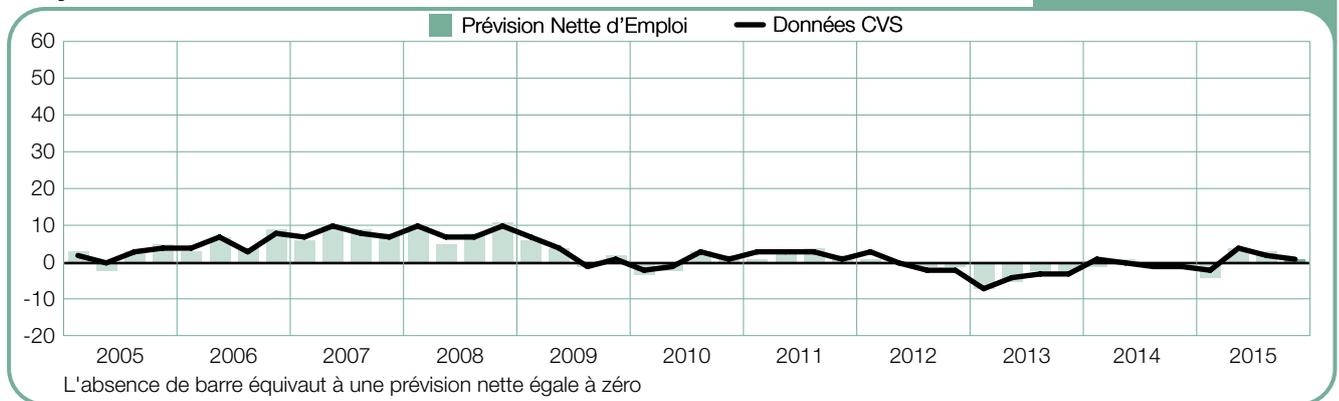
Norvège

+1 (+2)%



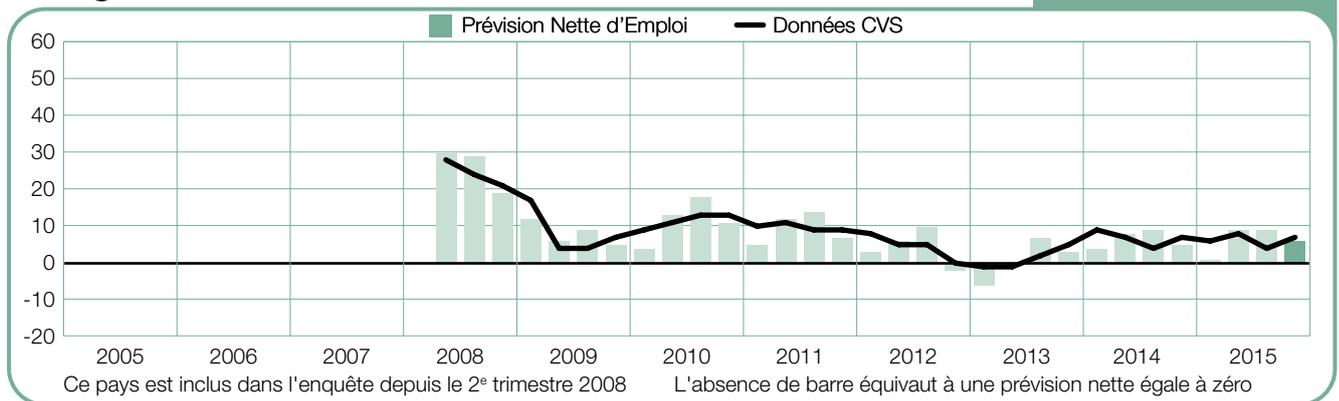
Pays-Bas

+1 (+1)%



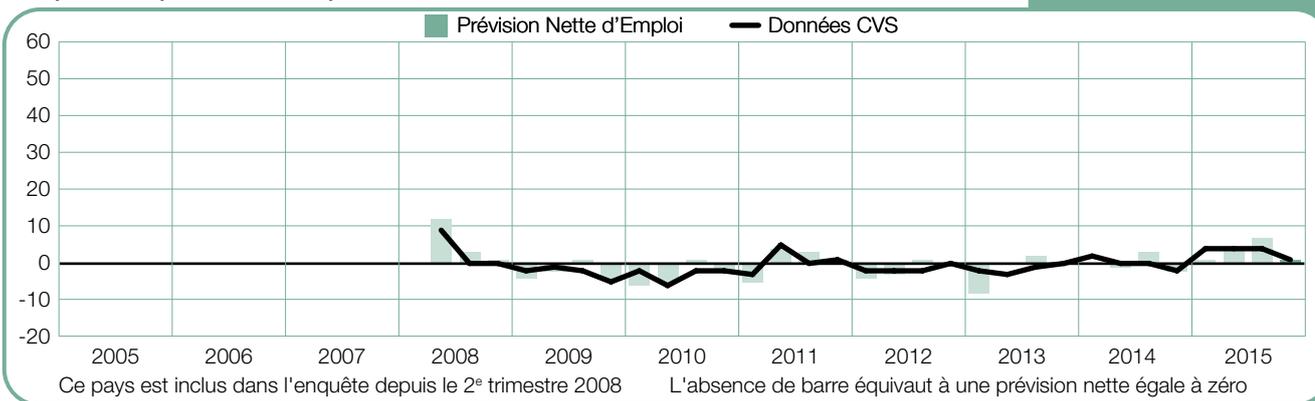
Pologne

+6 (+7)%



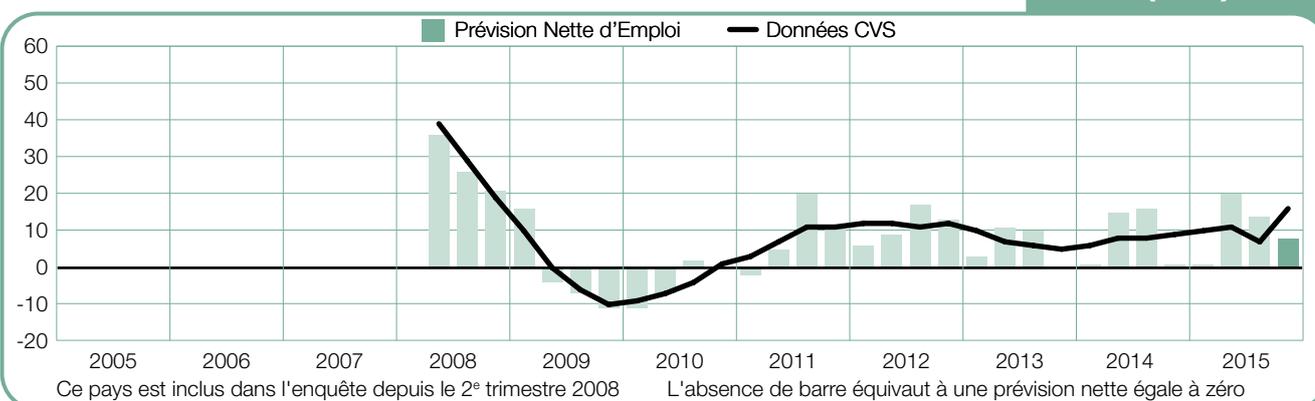
République Tchèque

+1 (+1)%



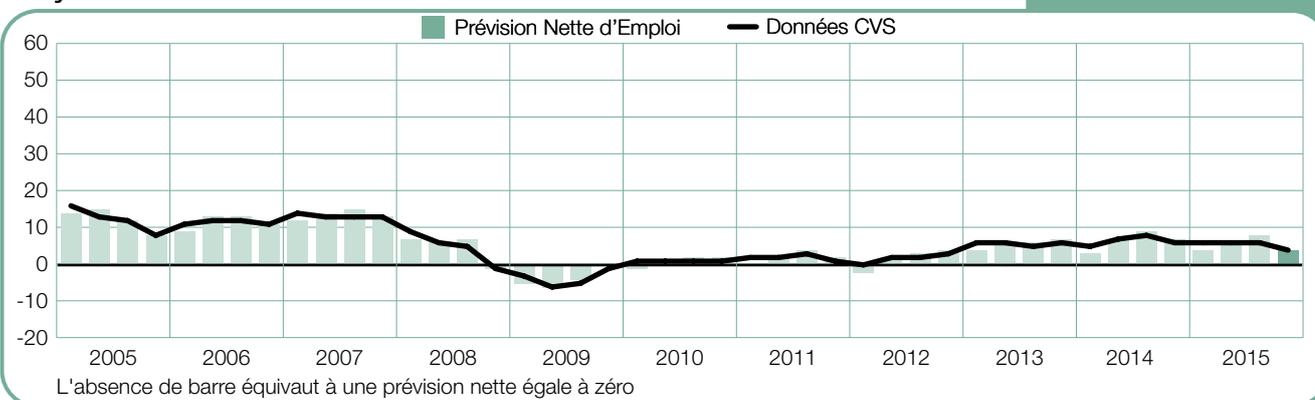
Roumanie

+8 (+16)%



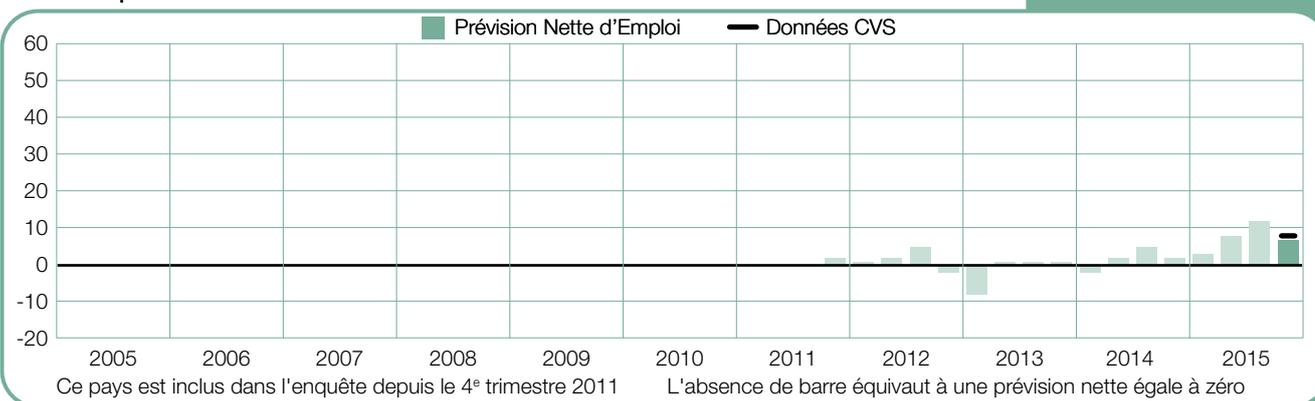
Royaume-Uni

+4 (+4)%



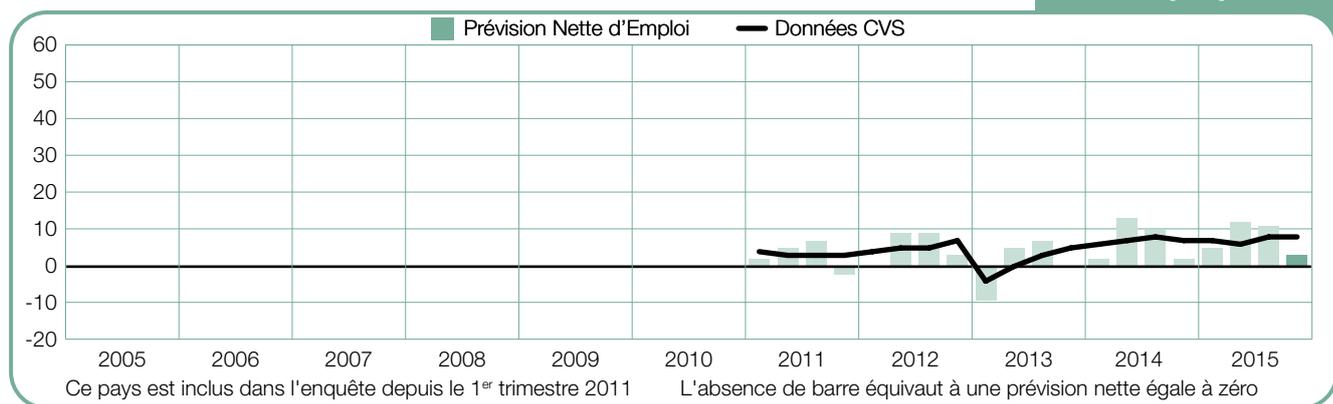
Slovaquie

+7 (+8)%



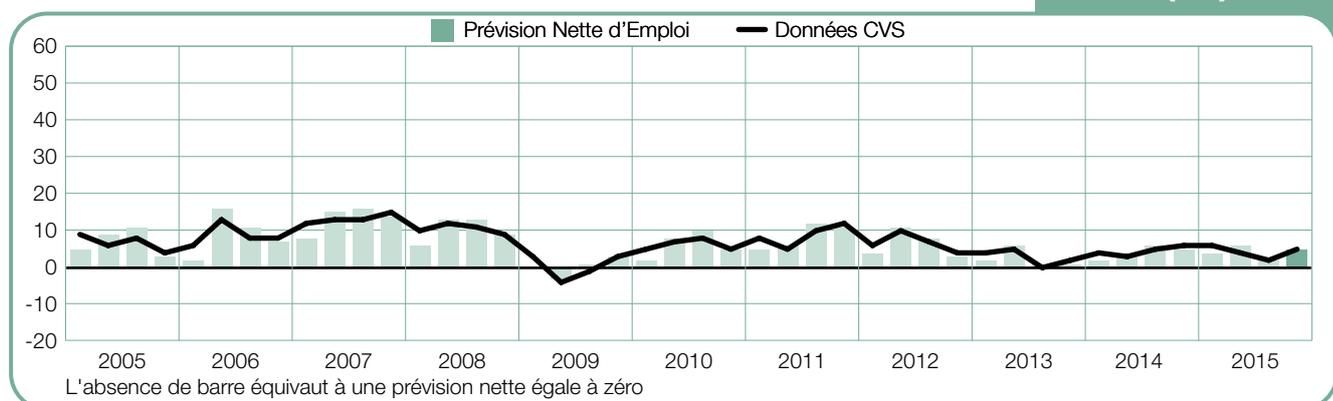
Slovénie

+3 (+8)%



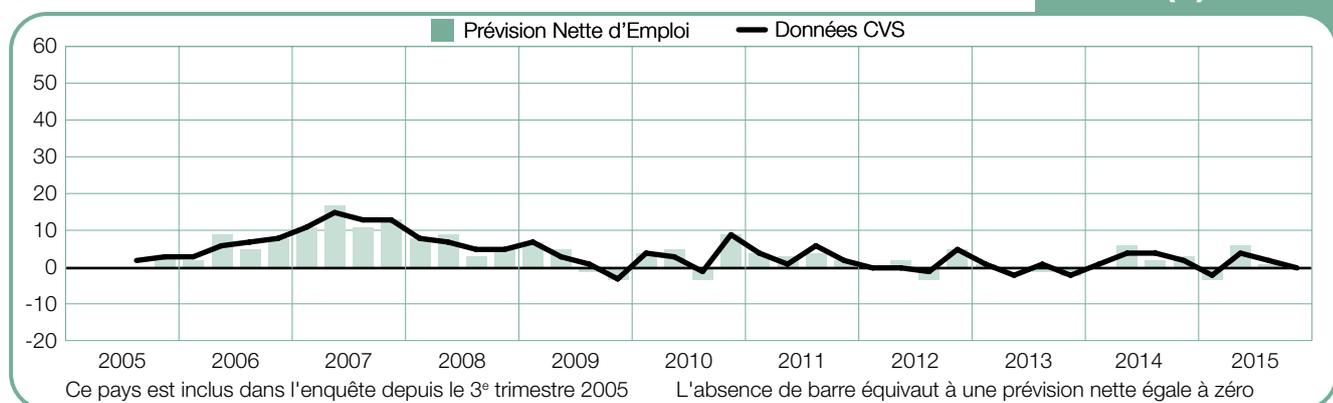
Suède

+5 (+5)%



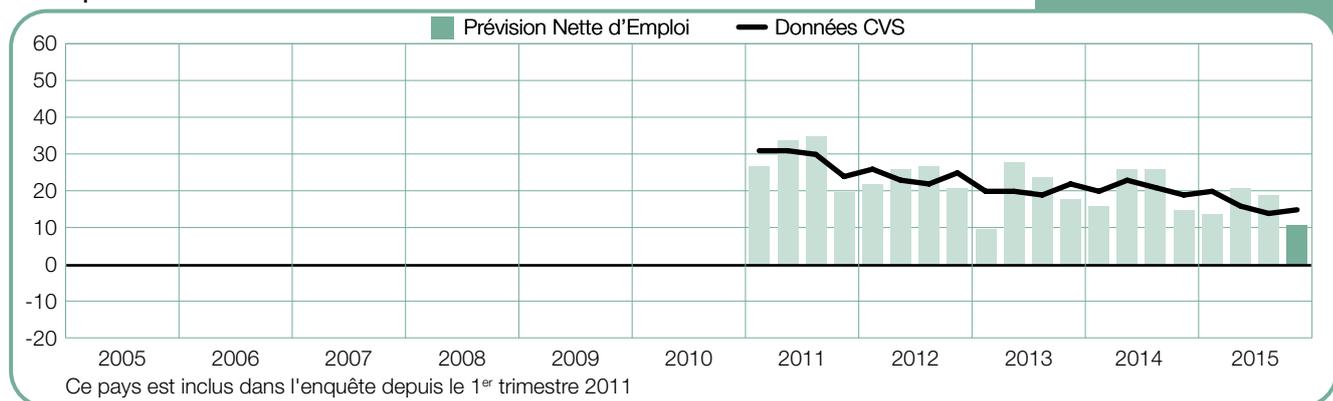
Suisse

0 (0)%



Turquie

+11 (+15)%



Présentation et méthodologie de l'étude

Le Baromètre Manpower des perspectives d'emploi est élaboré chaque trimestre dans le but de mesurer les intentions de hausse ou de baisse des effectifs des entreprises pour le trimestre à venir. L'analyse approfondie des prévisions d'embauche réalisée par ManpowerGroup a débuté il y a plus de 50 ans aux Etats-Unis et cette enquête constitue l'une des études sur l'emploi les plus reconnues au monde. Son succès est lié à plusieurs de ses caractéristiques :

Unique : seule étude de ce type de par la taille du panel d'entreprises interrogées, sa longévité, sa dimension internationale et son thème.

Prospective : le Baromètre Manpower des perspectives d'emploi est la plus importante enquête prospective au monde, qui interroge les employeurs sur leurs intentions de recrutement pour le trimestre à venir. Les différentes autres enquêtes et études publiées par ailleurs analysent rétrospectivement les données de l'emploi pour n'éclairer que le passé.

Indépendante : l'étude est menée auprès d'un échantillon représentatif d'employeurs des pays et territoires concernés. Les entreprises interrogées ne sont pas issues du fichier des clients de Manpower.

Fiable : le Baromètre repose sur des entretiens téléphoniques avec près de 59 000 employeurs publics et privés de 42 pays et territoires, dont l'objectif consiste à mesurer chaque trimestre les tendances en matière de recrutement. Ce large échantillon représentatif permet une analyse détaillée par secteur d'activité, pays et région.

Ciblée : depuis plus de 50 ans, le Baromètre tire toutes ses informations des réponses obtenues à une seule et unique question :

Question posée

Pour l'étude du 4^e trimestre 2015, la même question a été posée aux employeurs du monde entier participant à l'étude : "Comment anticipez-vous l'évolution des effectifs de votre entreprise au cours du prochain trimestre, jusqu'à fin décembre 2015, par rapport au trimestre actuel ?"

Méthodologie

Le Baromètre Manpower des perspectives d'emploi utilise une méthodologie éprouvée et conforme aux normes les plus exigeantes en matière d'études d'opinion. L'enquête est structurée de telle sorte qu'elle soit représentative de chaque économie nationale. La marge d'erreur des données nationales, internationales et mondiales est de l'ordre de +/- 3,9%.

Prévision nette d'emploi

Le rapport utilise le terme de "prévision nette d'emploi". Celle-ci est calculée en soustrayant au pourcentage d'entreprises anticipant une hausse de leurs effectifs le pourcentage d'entreprises anticipant une baisse. Il s'agit donc d'un solde net – pouvant être positif ou négatif – de perspectives d'emploi. La prévision nette d'emploi des pays et territoires pour lesquels les données d'au moins 17 trimestres sont disponibles est exprimée en données désaisonnalisées, sauf mention contraire.

Variations saisonnières

Les données de tous les pays participant à l'enquête, à l'exception de la Finlande, sont corrigées des variations saisonnières. ManpowerGroup a l'intention de corriger des variations saisonnières les résultats de la Finlande dès que l'accumulation des données trimestrielles le permettra. Il convient de noter que, depuis le 2^e trimestre 2008, ManpowerGroup adopte la méthode TRAMO-SEATS pour établir les données corrigées des variations saisonnières.

À propos de ManpowerGroup™

ManpowerGroup™ (NYSE : MAN) s'est imposé depuis plus de 65 ans comme expert et créateur de solutions innovantes pour l'emploi. À ce titre, nous proposons chaque jour à plus de 600 000 hommes et femmes des emplois gratifiants dans de multiples secteurs et domaines de compétence. Notre famille de marques ManpowerGroup – Manpower®, Experis™, Right Management® et ManpowerGroup™ Solutions – aide plus de 400 000 clients de 80 pays et territoires à répondre à leurs besoins en ressources grâce à des solutions conçues pour recruter, gérer et développer les talents dont ils ont besoin.

En 2015, ManpowerGroup figure pour la cinquième année consécutive parmi les sociétés les plus éthiques au monde. Le Groupe apparaît en outre au classement Fortune des entreprises les plus admirées au monde (Fortune's Most Admired Companies), confirmant ainsi son statut de marque la plus fiable et admirée de son secteur d'activité.

www.manpowergroup.com

A propos de ManpowerGroup France

ManpowerGroup, *Experts RH pour un monde de défis*, propose, en France, une gamme de solutions pour l'emploi : travail temporaire, recrutement, évaluation des compétences, formation, développement des compétences, gestion des carrières, outplacement, externalisation et conseil. ManpowerGroup emploie 6 000 collaborateurs permanents en France pour un chiffre d'affaires de 4 milliards d'euros en 2014.

www.manpowergroup.fr

ManpowerGroup France
13, rue Ernest Renan - 92000 Nanterre
Tél. : 01 57 66 10 00

www.manpowergroup.fr

© 2015, ManpowerGroup. Tous droits réservés.



ManpowerGroup™